



■ *Toute l'actu du 86*

- **SÉRIE** P.4
Jérôme Gerbeaux,
la vie après la leucémie
- **EDUCATION** P.15
Jules-Verne
veut passer en REP+
- **VOLLEY** P.17
Pour l'Alterna, parfum
d'Europe à l'Arena
- **CIRQUE** P.18
Châtellerauld : sur la
piste des Insoucians
- **FACE À FACE** P.23
Laura Brouard,
sacrée personnalité

SANTÉ • P.3

Protoxyde d'azote : du rire au drame

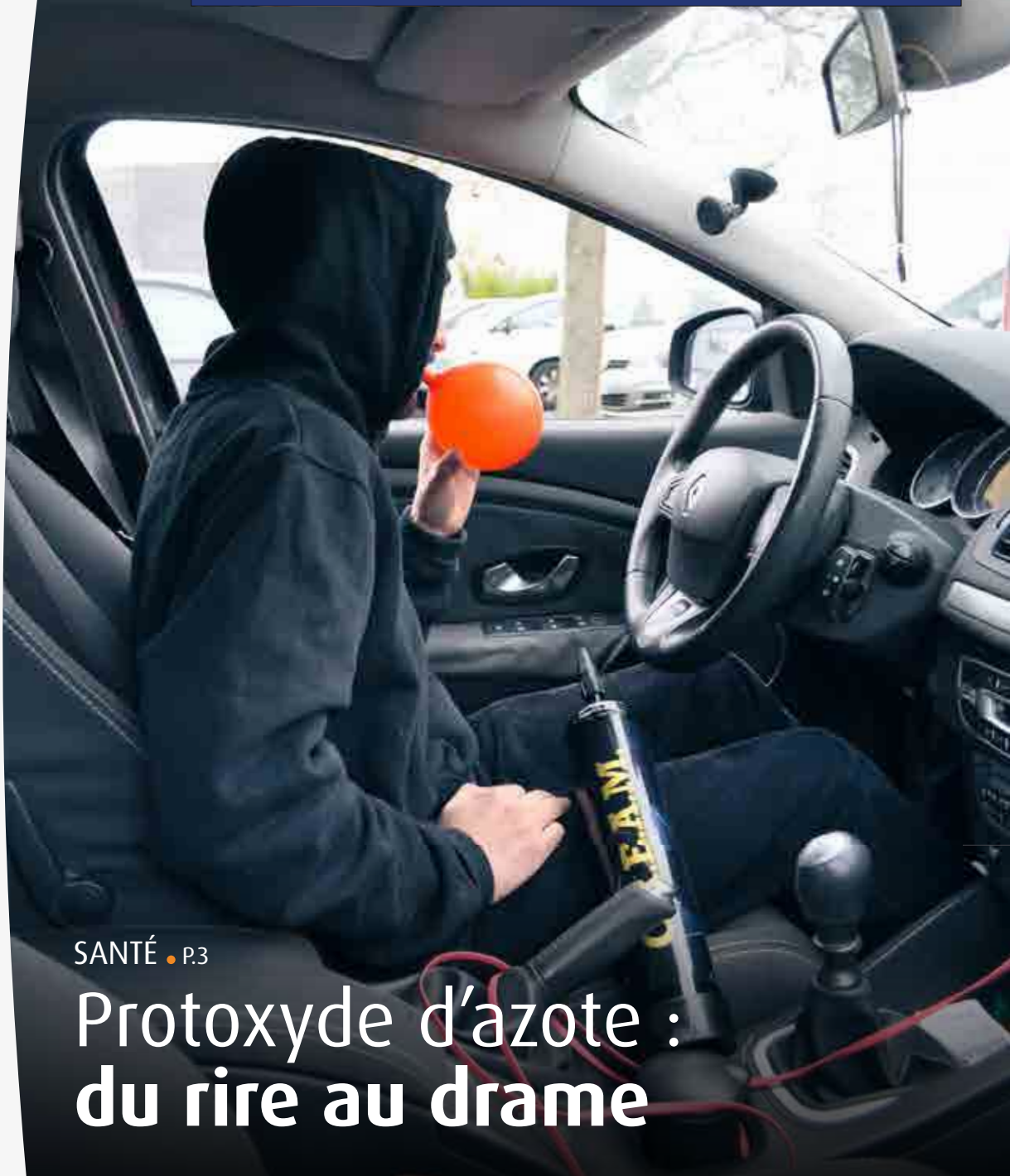


**DÉCOUVREZ DÈS MAINTENANT VOTRE NOUVELLE ADRESSE
INCONTOURNABLE DE MODE MASCULINE**

JACK & JONES

DÉSORMAIS OUVERT AU PASSAGE CORDELIERS À POITIERS

Passage Cordeliers - 4, rue Henri Oudin - 86000 Poitiers 05 54 93 01 52
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 19h30



■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT
D'INFO DE PROXIMITÉ
DE LA VIENNE

N°706

le7.info



NOËL EN BUS

RÉSEAU VITALIS GRATUIT!

**Les week-ends des 6-7, 13-14
et 20-21 DÉCEMBRE 2025**

Navettes directes de 12h à 19h30

- **P+R** Parc Expo <> Poitiers centre : **toutes les 20 min**
- **P+R** Demi-Lune <> Poitiers centre : **toutes les 30 min**

GRAND POITIERS
communauté urbaine

vitalis

Allobus
05 49 44 66 88
vitalis-poitiers.fr

Création : BUE.COM

OFFRE PREMIUM⁽²⁾

**CARTE INTERNATIONALE
ASSURANCE PERTE & VOL⁽³⁾
ASSURANCE LIVRAISON
ASSURANCE VOYAGE⁽⁴⁾
ASSURANCE ACHAT
ASSURANCE PANNE**



**LA CARTE QUI A VRAIMENT
TOUT COMPRIS**



(1) Offre valable dans les Caisses régionales de Crédit Agricole **jusqu'au 31/12/2025** (hors Martinique-Guyane et Guadeloupe), soumise à conditions et non cumulable avec d'autres offres en cours. Prime de 40 € pour tout particulier majeur ouvrant un premier compte de dépôt et souscrivant dans un délai d'1 mois maximum à l'offre groupée de services Premium (sous réserve d'acceptation par la Caisse régionale). Prime de 40 € par client détenteur d'une offre Premium ayant initié entre le 01/10/2025 et le 31/12/2025 et finalisé sous 60 jours (nouvelles coordonnées communiquées à tous les émetteurs) une mobilité bancaire légale auprès de la Caisse régionale.

(2) Offre Premium comprenant, notamment, une carte de paiement internationale et des offres d'assurances CAMCA. Détails et conditions des produits et services compris dans l'offre sur le site : <https://www.credit-agricole.fr/offre/compte/lp/bienvenue>

(3) Assurances comprises dans l'offre Premium. Limites et conditions prévues aux contrats d'assurance SécuriCOMPTE Premium et SécuriWEB Premium souscrits par la Caisse régionale auprès de CAMCA. Contrats distribués par les Caisses régionales, immatriculées à l'ORIAS en qualité de courtiers (mentions courtier des Caisses régionales disponibles sur www.mentionscourtiers.credit-agricole.fr ou dans votre agence).

(4) Garanties en inclusion de la carte de paiement Premium. Limites et conditions prévues aux contrats SécuriPANNE et SécuriSHOPPING souscrits par l'intermédiaire de CAMCA Courtage. CAMCA, Entreprise régie par le Code des assurances, immatriculée auprès de l'INSEE sous le numéro SIRET 784 338 527 00053, siège social : 53, rue La Boétie, 75008 Paris. CAMCA Courtage, Courtier d'assurance immatriculé à l'ORIAS sous le n° 07002817, SASU au capital de 625 000 €, RCS Paris 428 681985, siège social : 53, rue la Boétie, 75008 Paris. Entreprises soumises au contrôle de l'ACPR (4, place de Budapest, CS 92459, 75436 Paris Cedex 09). **12/2025** - Édité par Crédit Agricole S.A., agréé en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 12, place des États-Unis, 92127 Montrouge Cedex - Capital social : 9 123 093 081 € - 784 608 416 RCS Nanterre.  **BETC**



Rassemblement

Au fond, est-ce vraiment une surprise ? La semaine dernière, le patron (socialiste) de la Nouvelle-Aquitaine a apporté son soutien à Léonore Moncond'huy, en quête d'un deuxième mandat à la tête de Poitiers. Les deux personnalités s'entendent bien, d'autant que l'ancienne conseillère écologiste... dans la majorité d'Alain Rousset, à l'époque, ne tarit pas d'éloges sur le soutien de la Région aux projets qui lui sont chers (caserne, gare, Palais...). Une question : les électeurs sont-ils encore réceptifs à ce type de « parrainage » ? Il y a fort à parier que non vu l'image dont les élus disposent dans l'opinion publique, notamment à l'échelle nationale où le brouillage des repères est sidérant. Reste désormais à savoir si l'alliance François Blanchard-Xavier Moinier, annoncée la semaine dernière, ouvrira une nouvelle voie de rassemblement à tous ceux qui rêvent d'une alternative en mars 2026. Pour l'heure, la multiplication des candidatures (Lucile Parnaudeau, Anthony Brottier, François Blanchard, Aida Jaafar, Dolorès Prost) semble plutôt faire le jeu de la sortante. Mais il peut encore se passer beaucoup de choses en trois mois.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef

Éditeur : Net & Presse-1

Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214

86963 Futuroscope - Chasseneuil-du-Poitou

Rédaction :

Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95

www.le7.info - redaction@le7.info

Régie publicitaire :

Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95

Fondateur : Laurent Brunet

Directeur de la publication : Laurent Brunet

Rédacteur en chef : Arnault Varanne

Directeur commercial : Florent Pagé

Impression : Rivet (Limoges)

N° ISSN : 2823-7137 - Dépôt légal à parution

Tous droits de reproduction textes et photos réservés

pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.

Ne pas jeter sur la voie publique.



Gaz hilarant, danger au tournant

La loi du 1^{er} juin 2021 visant à prévenir les usages dangereux du protoxyde d'azote interdit sa vente aux mineurs.

Ce n'est plus une « mode » ni un phénomène marginal : l'usage détourné du protoxyde d'azote s'impose comme un véritable enjeu de santé publique. Sa consommation augmente, l'âge des consommateurs moyens baisse et les risques associés se multiplient.

► Pierre Bujeau

« Premium Cream Charger », littéralement « chargeur de crème ». C'est ce que l'on peut lire sur ces bonbonnes de protoxyde d'azote qui jonchent les abords de la Pépinière, mais aussi des écoles, explique Charly Fradin. « Et ça s'est accéléré ces derniers mois », selon le responsable des services techniques de Buxerolles. En quatre mois, quatre-vingt-six « recharges » détournées de leur usage initial ont été ra-

massées dans la commune. Une situation qui a poussé le maire à prendre un arrêté interdisant la détention des cartouches jusqu'à fin 2026^(*). Derrière leurs couleurs criardes, leurs arômes bien ciblés- « tequila pomme », « cola », « Hawaï »- et un marketing aguicheur, ces bonbonnes vendues en ligne et cartouches conçues pour les siphons à chantilly sont devenues, en quelques années, un nouvel exutoire. « Au-delà de l'effet hilarant, l'inhalation provoque une sensation de flottement, de bien-être, très recherchée par une jeunesse dont la santé mentale se dégrade », explique Claudia Chauvet, psychiatre et addictologue au centre hospitalier Henri-Laborit. Cet effet de dissociation, sa rapidité -une euphorie soudaine- et sa brièveté -quelques minutes seulement- séduisent une population de plus en plus jeune. « Le phénomène ne touche plus uniquement les soirées d'écoles de commerce ou d'université :

il gagne aussi les lycéens, voire les collégiens », constate Florent Gaillard, directeur du collectif Ekinox, engagé dans la réduction des risques en milieux festifs. À cela s'ajoute une facilité d'accès déconcertante... Sur Internet, une cartouche de 666g peut s'acheter 18€, sans le moindre contrôle d'âge.

Des rires et dérives

Dès la première inhalation, souvent réalisée à l'aide de ballons de baudruche, les effets peuvent être néfastes : perte d'équilibre, brûlure par le froid, asphyxie. Et à long terme irréversibles... Des atteintes neurologiques et neuromusculaires se manifestant par des pertes de sensibilité voire des troubles psychiatriques. A Poitiers, selon nos informations, un jeune homme de 19 ans a perdu l'usage de ses jambes pendant plusieurs mois à la suite d'une thrombose (formation d'un caillot dans une veine obstruant la circulation du sang) provoquée

par une consommation récréative et répétée de protoxyde d'azote. Sans compter les comportements à risques engendrés. « On observe des attitudes violentes, des agressions verbales et même sexuelles liées à l'état de dissociation », note le Dr Chauvet. Au volant, le danger est réel. Le phénomène a pris une telle ampleur que Vinci Autoroutes a lancé des campagnes de sensibilisation face au nombre croissant de capsules ramassées le long des axes routiers. Selon une étude menée par la fondation du groupe, un jeune de moins de 35 ans sur dix déclare avoir déjà consommé du protoxyde d'azote lors d'une soirée entre amis. Parmi eux, un sur deux admet en avoir pris en conduisant.

^(*)Gérald Blanchard soumettra une délibération au conseil municipal du 8 décembre, prévoyant une amende de 1 000€ pour tout consommateur se débarrassant d'une bonbonne sur la voie publique.

→ La Hune

♦ **25^e Course des Pères Noël**
L'événement festif et sportif de l'hiver.

9h30 : Course des Lutins (6-11 ans)
10h30 : Course des Pères Noël (à partir de 15 ans).

Samedi 20 décembre

**Venez encourager vos équipes
et partager en musique un moment convivial !**

Saint-Benoît
une ville-jeunesse en transition



« Je me suis mis en mode guerrier »

Jérôme Gerbeaux a bénéficié d'une greffe de moelle osseuse en 2017, après qu'on lui a découvert une leucémie. Huit ans et quelques épreuves plus tard, l'ancien pompier remercie encore « les veilleurs de vie ». Récit.

► Arnault Varanne

En chambre stérile

Janvier 2017. Jérôme Gerbeaux se sent fatigué avec beaucoup de douleurs dorsales en prime. Son médecin l'envoie faire une prise de sang, reçoit les résultats et... « Et il m'a aussitôt appelé pour me dire qu'on m'attendait au Pôle régional de cancérologie, au CHU de Poitiers. Il a très vite parlé de leucémie », se remémore l'ex-pompier professionnel. Le 31 janvier, le diagnostic définitif tombe : leucémie aiguë myéloblastique. Deux jours plus tard, il se retrouve hospitalisé en chambre stérile. « Au départ, j'ai été traité par chimiothérapie avec une induction et deux consolidations, soit trois cycles qui durent environ un mois et demi. Après, les médecins m'ont dit qu'il faudrait

une greffe de moelle osseuse. Je débarquais, c'était un sujet qui m'était complètement étranger... »

Le miracle du don

Fin juin 2017, une bonne nouvelle arrive en provenance d'Allemagne, où 10 millions de personnes sont inscrites sur les registres du don de moelle osseuse. « Dans nos gènes, sous le chromosome 6, il y a ce qu'on appelle le HLA (Human Leukocyte Antigen), qui permet aux cellules de se reconnaître entre elles. Pour qu'une greffe de moelle osseuse fonctionne bien, il faut que la compatibilité soit parfaite... » Ce qui fut le cas avec le greffon d'une jeune étudiante allemande de 20 ans. L'opération s'apparente à « une grosse chimio où l'on détruit toutes les anciennes cellules souches ». Le patient est maintenu en vie grâce à des transfusions de sang, en attendant la transplantation. Une heure pour une vie, même si « le temps que le greffon s'installe et détruise vos dernières cellules souches, c'est un peu compliqué ». Compliqué et « douloureux », malgré les traitements de cortisone. Et encore, Jérôme Gerbeaux estime qu'il a

« eu de la chance ». En effet, la réaction du greffon contre l'hôte (GVH) s'est faite plus tard, en septembre 2017. « Ce qui est assez particulier dans la greffe de moelle, c'est qu'une fois que le greffon a pris sa place, on garde le sang du donneur. Si je me blesse et qu'on fait une analyse ADN, on retrouvera celui de la jeune donneuse. »

La vie d'après

« J'avais laissé mon bureau en plan au Sdis le 31 janvier 2017 et je suis revenu le ranger... beaucoup plus tard ! J'avais 57 ans, j'aurais eu l'âge de prendre ma retraite. Mais je ne voulais pas que ce soit la maladie qui décide de ma fin de carrière. » Le directeur adjoint des pompiers de la Vienne a donc repris le chemin du bureau fin 2018. Jusqu'à ce que le Covid ne débarque dans l'Hexagone. « Quand vous êtes immunodéprimé, il faut faire beaucoup plus attention », ajoute-t-il. Le père de trois enfants apprécie d'autant plus les moments en famille. « Lorsque je suis parti en vacances dans le Massif central avec mon épouse, l'année d'après ma greffe, je me suis dit que c'était quand même sympa d'être là « en deuxième semaine » ! »

L'habitant d'Availles-en-Châtellerauld a depuis connu d'autres pépins de santé, mais il veut retenir que « la vie l'emporte ». « Je me suis mis en mode guerrier et je le suis toujours. Je me dis qu'à chaque problème il y a une solution. »

Ambassadeur du don

Adhérent à France Adot 86, Jérôme Gerbeaux sillonne désormais la Vienne pour sensibiliser les jeunes à la nécessité de s'inscrire sur les registres du don de moelle osseuse - gérés par l'Agence de biomédecine - et ainsi devenir des veilleurs de vie. « On peut s'inscrire entre 18 et 35 ans mais être donneur jusqu'à 60 ans. » Ce qui maximise les chances d'être compatible à 100% avec un malade quelque

part dans le monde. Un autre élément rebute les Français (400 000 inscrits) : l'intervention. Le prélèvement sanguin ou apherèse (80% des cas), se déroule pendant environ trois à quatre heures. La ponction dans les os postérieurs du bassin se révèle plus invasive et fait effraie souvent.

L'anecdote

Sous le sceau de l'anonymat, Jérôme Gerbeaux a déjà échangé deux fois avec sa veilleuse de vie allemande, « pour la remercier » de son geste. Et il compte lui adresser un troisième courrier prochainement, même si « elle est passée à autre chose ». « Pour lui dire que je suis toujours là, que ce qu'elle m'a donné, c'est du solide. On est liés à vie ! »

Pourquoi cette série ?

Parce que le don d'organes charrie des histoires de vie extraordinaires au sens premier du terme. Parce que ce geste, ô combien symbolique, est encore un impensé en France. Deux chiffres en attestent. Au 1^{er} janvier 2025, 22 585 patients étaient inscrits sur la liste nationale d'attente pour une greffe, tous organes confondus. En 2024, seulement 6 034 greffes ont été réalisées... Un décalage qui s'explique d'abord par le taux d'opposition des Français (36,4%). Pourtant, 79% d'entre eux sont favorables au don de leurs propres organes après leur mort, mais moins d'un sur deux en a parlé à ses proches. Rappel utile, tout le monde est présumé donneur.



D'Edith-Augustin à une résidence intergénérationnelle

Une crèche et une salle conviviale feront face à la future résidence pour seniors aux Montgorges.

A Poitiers, la Zac des Montgorges abritera en 2028 une résidence seniors, une crèche et une salle conviviale. Le projet d'alternative à la résidence Edith-Augustin est sur les rails.

Arnault Varanne

Deux ans et demi après la polémique autour de la vraie-fausse fermeture de la résidence autonomie Edith-Augustin, à Poitiers, les perspectives autour de « la suite » sont désormais plus claires. Le 20 novembre, la Ville, le CCAS (Centre communal d'action sociale) et Ekidom ont présenté le projet

d'habitat intergénérationnel qui verra le jour aux Montgorges, à quelques centaines de mètres de la Blaiserie. Un projet protéiforme composé d'abord d'un ensemble de 30 logements avec 18 T2 de 56m² et 12 T3 de 72m² adaptés aux besoins des seniors, seuls ou en couple. « Ce sera la quatrième résidence Bellevie, la première a été livrée à Montamisé (l'âge moyen des résidents est de 77 ans, le plus vieux a 88 ans, ndr) et deux autres sont en construction à Biard et bientôt Chauvigny », indique Stéphanie Bonnet, directrice générale d'Ekidom, futur gestionnaire

« Les places restent ouvertes »

A cette nouvelle résidence

(3,35M€ HT à la charge d'Ekidom), il faut ajouter une crèche publique de 24 places dans un espace de 470m², composé de deux unités de vie et d'un espace extérieur clos. Attendant à la crèche, une salle conviviale de 140m² avec terrasse, « en priorité pour les seniors et leurs familles mais qui sera ouverte aux habitants du quartier », précise Coralie Brevillé-Jean, vice-présidente du CCAS, futur animateur des lieux. La Ville financera le projet à hauteur d'1,85M€ HT. La résidence et les deux équipements précités bénéficieront d'une promenade traversante. C'est le cabinet d'architecture rochelais Alterlab, déjà à l'œuvre sur l'école Montmidi, qui a été retenu pour mener à bien l'opé-

ration. Les travaux débuteront au début de l'année 2027 pour une livraison estimée à la rentrée 2028.

Le futur habitat intergénérationnel a reçu un accueil favorable au comité de vie sociale élargie d'Edith-Augustin, où une trentaine de personnes résident encore (73 logements). La maire de Poitiers Léonore Moncond'huy réaffirme au passage qu'il n'y aura « aucune fermeture d'Edith-Augustin avant l'ouverture du nouvel équipement et les places restent ouvertes même si nous sommes sur une occupation décroissante ».

« Les loyers oscilleront entre 360€ et 395€ par mois pour un T2, entre 470€ et 510€ pour un T3. »

MOBILITÉ

TGV : Poitiers-Lyon en 3h40 en 2027

Poitiers en avait rêvé, la SNCF l'a fait. A partir de l'été 2027, l'opérateur mettra en service des TGV Ouigo entre Lyon et Bordeaux avec un aller-retour par jour toute l'année sans changement. Concrètement, les voyageurs désireux de se rendre dans la capitale des Gaules depuis Poitiers mettront 3h40, avec un départ prévisionnel à 15h20 pour une arrivée à 19h. Dans le sens inverse, le Ouigo quittera Lyon à 8h et arrivera dans la Vienne à 11h37, via Massy et Saint-Pierre-des-Corps. Autre bonne nouvelle pour les adeptes du transport ferroviaire, l'ajout d'un nouvel aller-retour entre Poitiers et Bordeaux (6h41-8h03) avec la possibilité de revenir plus tard de Gironde (20h19-21h39). Mise en place à l'été 2027.

SOLIDARITÉ

Chauvigny épicerie du Téléthon

La ville de Chauvigny a été retenue pour être ambassadrice du Téléthon 2025 dans la Vienne. Ce week-end, la commune se mobilise donc pour organiser un maximum d'animations au profit de la lutte contre les maladies neuromusculaires, rares, évolutives, lourdement invalidantes. Les volontaires auront notamment un défi à relever : parcourir 3 637km grâce à différents appareils (rameurs, vélos elliptiques, assault-bike...) vendredi de 20h à 2h et samedi de 7h à 20h. De très nombreux temps forts sont prévus ailleurs dans le département, comme à Vouillé samedi avec une vente d'objets en bois, une tartiflette à partager, un parcours sportif d'1km... L'année dernière, la générosité populaire avait permis de récolter 582 359€ dans la Vienne, plus de 8M€ à l'échelle de la Nouvelle-Aquitaine.



Vous recrutez ?

Réservez dès à présent votre annonce publicitaire dans notre hors-série spécial **Emploi & Formation professionnelle**. Sortie le 6 janvier 2026.

regie@le7.info - 05 49 49 83 98





Châtelleraut pleins feux sur Noël

Une semaine après Poitiers, Châtelleraut lance à son tour les festivités de Noël. Rendez-vous samedi en centre-ville et dans toutes les communes de l'agglomération jusqu'au 31 décembre.

▶ Arnault Varanne

L'année dernière, le marché de Noël de Châtelleraut, place Emile-Zola, avait attiré des centaines de milliers de visiteurs. Le record de fréquentation sera-t-il battu cette année ? En tout cas, les réjouissances s'annoncent nombreuses du dimanche au jeudi (11h-19h) et les vendredi et samedi jusqu'à 20h, avec un coup d'envoi programmé samedi. Le Village de Noël abritera ainsi des chalets gourmands, artisans, manèges, proposera balades en calèche, spectacles, fanfares et expositions. N'en jetez plus ! Petit florilège des autres temps forts à retenir.

Des spectacles immanquables

Samedi, de 16h à 18h, les musiciens de rue de la Compagnie du Coin vous embarquent le temps d'un moment poétique, anachronique, absurde même, avec leur spectacle *Solennel Dada*. Connaissez-vous les Starship Groovers ? Cette fanfare de « cinq énergumènes, mi-hommes, mi-robots, mi-danseurs, mi-musiciens » -c'est eux qui le disent- vous attend same-



DRG loco live

di 13 décembre, de 16h à 18h, pour vous donner de l'énergie à quelques jours du réveillon. Même débauche d'énergie avec Wilson 5 de Noël, de la compagnie La 7 ou la 9, samedi 20 décembre, toujours entre 16h et 18h. Vous pourrez bouger, danser, chanter sur « une playlist des 45 tours de la grand-mère et des K7s de la tante funky ». Tout un programme ! Et que dire de la locomotive de Noël attendue dimanche 21 décembre (16h-18h) avec le collectif Loco Live à sa tête ? (notre photo). Un petit tour sur loco-live.com vous donnera un aperçu de leur prestation. Massues, lanternes et

phares scintillent et enchantent cette loufoque parade.

Ce qu'il faut (aussi) retenir

A l'école d'arts plastiques (vente d'estampes), sur le marché de la place Duplex (concert du baby brass band), sur celui de Châteauneuf (concerts de cuivres du conservatoire), à la médiathèque des halles (lectures)... Le premier week-end de festivités promet d'être très animé dans toute la ville, et même jusqu'à Naintré, où Bloom - Emma Hughes-Martinet livrera dimanche (15h30, salle des fêtes) « la recette de Noël » aux plus petits dans un

spectacle musical et poétique à souhait. Du 12 au 14 décembre, direction le Théâtre Blossac, où vous attendent concerts, spectacle et présentation de l'ouvrage *Théâtre Blossac* par l'architecte Stéphane Millet. A noter enfin sur votre agenda la date du 21 décembre, à La Forge. De 16h à 21h, trois patineurs professionnels s'adonneront à des concours de saut

de barils, de danse urbaine sur glace et de patinage sur échasses avec éventails, épées et bâtons de feu. Show devant sur la glace ! Par ailleurs, de très nombreuses communes de l'agglomération organisent leur marché de Noël dans les week-ends à venir.

Programme complet à retrouver sur noel.grand-chatelleraut.fr.



Des rencontres avec le Père Noël

Parents de jeunes enfants, notez les dates sur vos agendas : le Père Noël donne rendez-vous dans sa Maison les samedis 13 et 20 décembre, de 16h à 19h, et dimanches 14 et 21 décembre, de 15h à 18h.

un Noël plein d'idées

Des cadeaux très inspirés, à prix très doux.

Nous sommes ouverts les dimanches 7, 14 et 21 décembre !

CULTURA CHASSENEUIL-DU-POITOU

Cultura
La culture avec un grand AAH!



VITE DIT

ANIMATIONS

Un premier marché à Marnay...

Le premier marché de Noël de Marnay se tiendra au Moulin de Trancart ce week-end. Une vingtaine d'artisans et commerçants locaux proposeront créations diversifiées et de qualité tandis que seront proposés des ateliers d'initiation à différents métiers artisanaux (bijouterie, fleuriste, etc.). Avec les animations offertes, les enfants pourront exprimer leur âme d'artiste grâce au concours de dessin, mais aussi écrire leur lettre au Père Noël. Des petites énigmes et une « pesée de bourriche » seront également suggérées à toute la famille. Pour immortaliser le moment, Samantha, la photographe de l'événement, pourra vous prendre en photo seul ou en famille. Pas d'inquiétude pour les gourmands qui pourront se restaurer avec une tartiflette et une choucroute cuisinées par un traiteur. Un rendez-vous convivial pour célébrer la magie de Noël.

Samedi de 10h à 21h et dimanche de 10h à 18h. Plus d'infos sur manon-decoratrice.com.

... La féerie à Savigny-Lévescault

Savigny-Lévescault donne rendez-vous samedi, dès 15h, pour une édition exceptionnelle de son marché de Noël. Au programme : un village de Noël avec des décorations et 50 exposants. A 17h, le village et le mâit de cocagne seront illuminés au son de la chorale de 100 chanteurs présente pour l'occasion, tandis que les bonhommes de neige prendront vie à 18h grâce au mapping vidéo. Les festivités se clôtureront par un feu d'artifice tiré à 20h30. Du vin chaud, des châtaignes, de la bière, des huîtres ou encore de la truffade raviront les plus gourmands tout au long de la journée.

Plus d'infos sur savigny-levescault.fr.

Dossier Noël

ÉVÉNEMENT

Une Gratifieria créatrice de liens



L'événement attire chaque année de nombreux habitants du quartier et même au-delà.

La Gratifieria de Noël organisée par Ekidom revient pour la sixième année, samedi, au lycée Aliénor-d'Aquitaine, à Poitiers. Chacun peut donner... mais aussi prendre. Jouets, vêtements, petit mobilier, déco, de quoi remplir la hotte des petits comme des grands.

► Pierre Bujeau

A l'heure où le budget moyen consacré à Noël recule (cf. p.10), la Gratifieria s'impose comme un rendez-vous précieux pour bon nombre de Poitevins. Celle d'Ekidom, en collaboration

avec l'association Tout à Zéro euro, est de retour samedi au lycée Aliénor-d'Aquitaine, à Poitiers. D'année en année, le succès est au rendez-vous. En 2024, 600 personnes sont venues flâner entre les étals de l'établissement scolaire. Un point stratégique puisque les locaux du bailleur social sont seulement à quelques mètres, mais aussi et surtout au cœur des Couronneries. « Nous tenons à être présents dans les quartiers, au plus près de nos locataires. Près de 80% de notre parc est situé en quartier prioritaire », souligne Nathalie Ouvrard, chargée de mission « Bien vivre ensemble » chez Ekidom. Jouets, vaisselle, livres, objets de décoration... Autant de présents que pourront prendre et

donner les participants. « Nous avons effectué des collectes au sein de nos services et le stock de l'association partenaire. »

Cohésion et fêtes

Mais ce n'est pas que ça... Côté animations, l'événement n'est pas en reste et ravira à coup sûr les enfants. Séance de maquillage, photos avec le Père Noël (présent de 10h à 12h), loto de Noël, espace café-gâteaux gratuit, stand de barbe à papa... De quoi ravir les plus jeunes. Un concours de dessins est également prévu : chaque enfant reçoit un cadeau en échange de son esquisse. Au verso, il peut noter ses souhaits de jouets. Trois dessins seront sélectionnés par les lutins du Père Noël et les

enfants seront récompensés le 25 décembre. Près de trente bénévoles œuvreront en coulisses pour faire vivre ce moment de partage. « L'objectif est de créer des rencontres et de rompre l'isolement à une période où beaucoup se réunissent en famille tandis que d'autres se retrouvent seuls », rappelle Nathalie Ouvrard.

s

Plomberie - Électricité - Chauffage

- Dépannage • Entretien • Climatisation • Ventilation • Énergies renouvelables
- Interphonie • Contrôle d'accès • Antenne TV individuelle/collective
- Alarme incendie/anti-intrusion • Caméra de surveillance



CONTRAT D'ENTRETIEN
DÉPANNAGE RAPIDE



Père et fils à vos côtés depuis 47 ans

3, rue Saint-Nicolas - 86440 Migné-Auxances - Tél. 05 49 42 49 28 - Fax : 05 49 42 48 26 - contact.acfpe2c@gmail.com

Ateliers ouverts chez Bleu Clain



Clémentine Chapron crée des collages papiers et autres phytogrammes.

Déjà présente l'hiver dernier et cet été, l'association Bleu Clain a réinvesti, le temps des fêtes, le 76, rue de la Cathédrale, à Poitiers. Dix-huit créatrices y exposent leurs œuvres, comme autant d'idées cadeaux et éco-responsables.

➤ Arnault Varanne

C'est l'une des « petites nouvelles » de la bande, ou plutôt de l'association. Cinéaste -elle réalise des films en caméra Super 8-, Clémentine Chapron est aussi artiste plasticienne. Dans son atelier, la Poitevine imagine non seulement des collages papiers, mais aussi

et surtout des phytogrammes. « Je récolte des plantes que je plonge dans un révélateur à base d'eau, de bicarbonate de soude et de vitamine C. » Le résultat est étonnant, original, et à voir jusqu'au 20 décembre au 76, rue de la Cathédrale, à Poitiers. Là-même où dix-sept autres créatrices engagées dans une démarche éco-responsable exposent leurs œuvres jusqu'au 20 décembre, comme en 2024 et l'été dernier.

Vêtements, accessoires, décorations, bijoux ou œuvres d'art... Les artisanes proposent « des créations uniques et durables, loin des modèles de consommation de masse », estime l'association. Au-delà de la vente, les Ateliers Bleu Clain organisent à tour de rôle des temps forts. Ainsi, Clémentine

Chapron propose-t-elle vendredi (16h15-18h15) un atelier intitulé « Rêver l'hiver collage papier » pour embarquer dans son univers des néophytes. Même démarche avec Evoo et ses bracelets en tissu, toujours vendredi, entre 18h30 et 20h30. Samedi (16h15-18h15) et dimanche (14h-16h), Amour de ma vue s'y collera à son tour avec un temps d'échange autour des cartes de vœux à fabriquer soi-même.

Des techniques étonnantes

Dans une démarche respectueuse de l'environnement, les Ateliers Bleu Clain initient même le grand public à l'art d'emballer ses cadeaux avec des carrés de tissu d'occasion, sans aucune couture. Studio

Up maîtrise la technique du Furoshiki et se chargera, le 20 décembre, de joindre le geste à la parole. Derrière ce nom se « cache » Charlotte Beaujour Trocmé, qui a fait du design de vêtements son credo, une marque de fabrique même. Par ailleurs, connaissez-vous le Gel Press botanique ? Non ? Elsa Corolleur, si ! Elle est devenue experte en impressions uniques à l'aide de plantes, de fleurs et d'une presse en gélatine. Toutes les animations sont à retrouver sur la plateforme helloasso.com. Réservation obligatoire !

Les Ateliers Bleu Clain, 76, rue de la Cathédrale, à Poitiers, jusqu'au 20 décembre. Horaires : du mardi au vendredi de 11h à 19h, le samedi de 10h à 19h.

ANIMATIONS

Noël s'invite au CHU de Poitiers

Du 3 au 11 décembre, le CHU de Poitiers organise une série de marchés de Noël sur l'ensemble des sites de ses résidences médicalisées. Les festivités démarrent mercredi et jeudi à Loudun, au sein du Cloître, et se poursuivent vendredi et samedi à Châtelleraut, dans la salle de convivialité du Village avec une vente d'objets réalisés par les résidents. Le site de Lusignan sera aussi à l'honneur samedi avec des créations artisanales et des dégustations de gâteaux dans la salle multifonction de l'Ehpad. Le 9 décembre, direction Montmorillon et l'Ehpad des Maronniers avec un stand d'artisans locaux et des food-trucks pour se restaurer. Enfin, le pavillon Maillol du site de Poitiers proposera le 11 décembre un marché animé avec de nombreux stands variés. L'ambiance musicale sera assurée par le duo Sax' de Rue et deux food-trucks permettront de se restaurer. L'occasion pour le CHU de Poitiers de « soutenir les initiatives des résidents, des patients et des artisans locaux tout en profitant d'une ambiance chaleureuse ».



Entrée libre et ouverte à tous.

VOTRE CAVISTE DE CENTRE-VILLE
VINS - CHAMPAGNES
- SPIRITUEUX - PRODUITS GOURMANDS
- IDÉES CADEAUX

CAVAVIN®
 la passion du conseil
POITIERS

14 RUE DU PETIT BONNEVEAU 86000 POITIERS
05 49 42 58 93 **www.poitiers.cavavin.co**

@cavavin_poitiers



VITE DIT

INITIATIVE

Dienné en fête dimanche



On ne badine pas avec les traditions à Dienné ! La commune organise dimanche une nouvelle édition de sa journée festive et solidaire « En route pour Noël », au profit d'Un hôpital pour les enfants. Après avoir reversé un chèque de 5 000€ à l'association en 2024, le collectif vise 7 000€ cette année. Au menu : un marché de Noël avec trente exposants (produits locaux, artisanat, décoration, bien-être...), plusieurs stands-ateliers (petites mains, art floral...), une scène musicale avec la chorale des enfants, la participation des motards au grand cœur, l'accueil du parrain de l'édition, le dessinateur Luc Turlan, un repas partagé autour d'une tartiflette, une marche des Pères Noël pour assurer la digestion, plusieurs concerts, une déambulation contée avec la Comé Dienné, des balades en calèche et en poneys... Bref, de quoi s'amuser pour la bonne cause à quelques jours des fêtes. « Cette journée sera aussi l'occasion de découvrir le nouveau cadre féérique « Mille rêves... Mille âges... au travers du dessin animé, imaginé et mis en scène par Isabelle Gourdeau. Ce décor végétal hors du commun, réalisé par l'équipe art floral de Dienné et de nombreux bénévoles, participe activement à la magie de Noël », annoncent les organisateurs. Vivement dimanche !

Programme complet à retrouver sur intramuros.org/dienne.

Dossier Noël

CONSUMMATION

Des fêtes raisonnées



Les habitants de Nouvelle-Aquitaine préparent Noël avec un budget moyen en baisse.

Entre baisse du pouvoir d'achat et instabilité politique, les habitants de la Vienne abordent Noël 2025 avec prudence. Les commerçants poitevins observent, eux, des achats plus mesurés et effectués bien avant décembre.

✶ Pierre Bujeau

Alors que les rues s'illuminent et que les vitrines revêtent leurs habits de lumière, les habitants de la Vienne s'apprêtent à vivre des fêtes de fin d'année placées sous le signe de la prudence. La dernière étude d'Ankorstore, réalisée auprès de 500 détaillants et plus de

2 000 Français, confirme un resserrement budgétaire : en Nouvelle-Aquitaine, le budget moyen consacré à Noël s'élève cette année à 474€, soit une baisse de 5% par rapport à 2023. Du côté des commerçants, le constat est plus nuancé. « Les habitudes de consommation ont changé. Je remarque que les clients sont beaucoup plus attentifs à leur portefeuille de manière générale », observe Jean-Baptiste Dubreuil, gérant du bar Chez Jean-Michel à Poitiers et ancien président de Poitiers le Centre. En amont des fêtes, cette vigilance devient encore plus marquée : « Ils veulent se faire plaisir à Noël, donc les mois qui précèdent sont placés sous le signe des économies. » La hausse du coût de la vie et l'instabilité politique

réfrènt les achats compulsifs. Marie-Cécile Mathieu, à la tête du Grand Magasin à Poitiers, note depuis trois ans des habitudes de consommation sous le signe de la mesure. « Certains achètent leurs cadeaux dès octobre, d'autres même dès septembre. » A cela s'ajoute un autre phénomène qui influe sur le montant du panier moyen : l'essor du Black Friday. « L'opération a pris une tout autre ampleur. Les clients répartissent désormais leurs achats entre ces deux rendez-vous », explique-t-elle.

Commerçants à l'affût

L'an dernier, le marché de Noël de Poitiers avait attiré près de 1,8 million de visiteurs, rappelle Guillaume Philippe, nouveau président de Poitiers le Centre.

Une dynamique que les commerçants espèrent retrouver. « La période représente 15 à 20% de notre chiffre d'affaires annuel. Cette année, nous intégrons une personne supplémentaire », souligne la gérante du magasin d'ameublement et de décoration. Même son de cloche du côté de la rue Magenta. « Nous allons élargir nos horaires d'ouverture pour répondre à une clientèle toujours plus présente en centre-ville durant les fêtes », explique le gérant du bar. D'autant que cette année, la place Leclerc ne sera pas le seul théâtre des festivités. Les places Lepetit et Charles-de-Gaulle accueilleront de nouvelles animations et déambulations (Le 7 n°705) qui devraient attirer les curieux hors de l'hypercentre.

Particuliers ou pros,
à Noël, offrez des coffrets gourmands!



Découvrez nos produits en boutique, ouverte du lundi au samedi de 9h à 18h30.

2 rue robert schuman - 86170 Neuville-de-Poitou



Oleksandra Sokur

Ukrainienne en France. Secrétaire d'accueil chez Audacia à Poitiers, saxophoniste dans l'association Symphonie Emry à Vouneuil-sous-Biard

J'AIME : l'ouverture d'esprit, la nature, la découverte de nouvelles choses, la musique, voyager et la photographie.

J'AIME PAS : le manque de temps, les conversations superficielles et l'irrespect.

Ce matin du 24 février 2022, il faisait encore sombre, mais les explosions résonnaient si fort que l'air vibrait. Mon sac d'urgence, préparé à l'avance, m'attendait près de la porte. Je l'ai saisi et me suis précipitée chez mes parents, qui habitaient tout près. Ce n'est qu'à leurs côtés que j'ai ressenti un bref soulagement. Pourtant, les détonations ne cessaient ni le jour ni la nuit. On aurait dit que les combats se déroulaient juste devant la maison. Chaque journée devenait plus bruyante et plus angoissante que la précédente. Une semaine plus tard, il est devenu clair qu'il n'était plus possible de rester. J'ai rassemblé deux sacs avec l'essentiel et

contacté des bénévoles qui organisaient des bus d'évacuation. Mes parents m'ont conduite au point de rendez-vous. C'est là que mon voyage vers l'inconnu a commencé. Je devais arriver à Lviv, une grande ville de l'ouest de l'Ukraine, dans la soirée, pour y rejoindre une amie et son enfant. Mais le destin en a décidé autrement : le bus est tombé en panne au milieu d'une forêt. Les sirènes rappelaient sans cesse que la guerre était proche. Nous avons passé la nuit dans une école maternelle, froide et improvisée. Le lendemain après-midi, nous avons repris la route. J'ai atteint Lviv tard dans la soirée, épuisée mais soulagée d'y être enfin arri-

vée. Le lendemain, avec mon amie et sa fille, nous avons pris un bus pour la Pologne. Le passage de la frontière fut une épreuve : près de quinze heures d'attente. Autour de nous, des centaines de personnes avançaient à pied, d'autres grelottaient dans le froid en suppliant d'entrer dans le bus. C'était le début du printemps, l'air glacé pénétrait jusqu'aux os, mais surtout l'incertitude rongait. En Pologne, nous avons été accueillies avec chaleur. Des bénévoles offraient du thé, de l'eau, des boissons sucrées et des cartes SIM pour joindre nos proches. Après cette longue route, ce n'était pas seulement une aide matérielle. c'était un

geste d'humanité qui redonnait foi en l'avenir. Deux jours plus tard, j'ai poursuivi ma route jusqu'en France. Là a commencé une nouvelle étape de ma vie : un pays inconnu, une langue différente, de nouveaux défis. Mais surtout, chaque journée est devenue un cadeau, rendu possible grâce à ceux qui ont tendu la main en chemin. Un seul jour de fuite s'est transformé en un long voyage vers une nouvelle vie. Cette expérience m'a appris à chérir le silence, les petites choses et la solidarité humaine, même au cœur du chaos.

Oleksandra Sokur



- Publi-information -



De la com' à la sophro

Originaire de Celle l'Evescault, Aurore Thiault vient d'ouvrir son propre cabinet de sophrologie à Vivonne, après être revenue dans la Vienne il y a un an. L'aboutissement d'un cheminement personnel.

Dans une autre vie, Aurore Thiault, 44 ans, était responsable communication et événementiel dans une entreprise agroalimentaire, à Lyon. Après treize ans dans le Rhône, la voilà de retour dans la Vienne « pour des raisons familiales ». Pendant plusieurs mois, elle a peaufiné son nouveau projet professionnel autour de « l'accompagnement des personnes ». Lasophrologie s'est presque « imposée » à elle, au point de suivre une formation diplômante de six mois à l'Institut de formation à la sophrologie de Paris. Aurore vient d'ouvrir son cabinet dans

la Grand'Rue, à Vivonne, avec la ferme intention d'aider les autres à aller mieux. *« Il faut compter environ neuf séances pour un accompagnement lié au bien-être ou la préparation mentale, entre onze et douze concernant un accompagnement phobique ou pour mieux vivre sous traitement médical »*, précise la praticienne. Et cheffe d'entreprise ! Là aussi, la dirigeante de Marthe (le prénom de sa grand-mère) a peaufiné son projet professionnel en se rendant deux fois aux Cafés de la création du Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou, à quelques mois d'intervalle. *« J'avais des questions juridiques liées à la micro-entreprise et d'autres au sujet des cotisations à l'Urssaf. J'ai aussi profité de ma venue pour prendre rendez-vous avec la Chambre de métiers et de l'artisanat. »* Son « nouveau départ » est imminent, sa motivation décollée. Aurore Thiault

validera définitivement son diplôme début 2026.

Contact : marthe86.fr et 06 71 85 76 82.

Le rendez-vous
incontournable
de tous les
porteurs de
projets



Le 1^{er} jeudi de chaque mois de 8h30 à 11h00

CENTRE D'AFFAIRES DE LA CCI DE LA VIENNE - BÂTIMENT A - Z.I. République - 120 rue du Porteau - Poitiers

**GRATUIT
ET SANS RDV**



CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU
 CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86068 - Poitiers - 399 78 097 RCS POITIERS.
 Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896 (www.arias.fr). CIP 8601 2024 000 001 délivrée par la CCI de la Vendée, bénéficiaire de Garantie Financière et Assurance Responsabilité Civile Professionnelle dévolues par la CAMCA, 53 rue de la Boétie, 75008 Paris - Identifiant unique (TIF0 FR234342) 01VU102, 16/12/2025. Document à caractère publicitaire.

Les Bureaux du Cœur débarquent

PROJET
Un tiers-lieu industriel à Châtellerauld



L'Union des industries et métiers de la métallurgie (UIMM) a acquis début 2025 le site de l'ancienne Société d'innovations techniques (SIT), à Châtellerauld. L'UIMM projette d'y installer un tiers-lieu dédié aux industriels du Châtellerauldais (2 000m² de bâtiments, 15 000m² de terrain). Le groupe Safran serait intéressé pour y former ses salariés, Thalès aurait également besoin de mètres carrés, tandis que Ganylab (développement de robots de service) a manifesté son intérêt. Ateliers, bureaux, salles de réunion... « La fin des travaux est prévue à l'été 2026 », précise Stéphane Daudon, délégué général du Medef. Coût de l'investissement : 1M€. Le tiers-lieu s'appellera « Espace Garnier », du nom du fondateur de la SIT, André, décédé en 2020 après quarante ans à la tête de son entreprise spécialisée dans la robotique.

Une entreprise qui ouvre ses portes à une personne précaire, c'est le principe des Bureaux du Cœur. Un premier accueil a été réalisé à Poitiers, de quoi rassurer les dirigeants désireux de se lancer.

Charlotte Cresson

Pendant un an, Thierry Guilbault et les membres du réseau d'entrepreneurs Propuls ont remué ciel et terre pour que l'association Les Bureaux du Cœur œuvre dans la Vienne (Le 7 n°651). Le but ? Accueillir des personnes précaires actives et sans addiction avérée dans des bureaux les soirs et week-ends. C'est désormais chose faite. Un premier accueil a d'ailleurs déjà eu lieu dans les locaux de l'organisme de formation Act'in Campus en octobre dernier. « L'invité », Mickaël, a ainsi pu décompresser pendant une semaine. « Nous avons des bureaux inoccupés, cela m'a



Le premier accueil poitevin a eu lieu dans les locaux de l'organisme de formation Act'in Campus.

semblé logique de proposer notre aide. J'ai d'abord cru que ce serait compliqué à mettre en place mais on est vraiment bien accompagnés », relate Cécile Poureau, la directrice des lieux. Cette dernière s'est jointe à Thierry Guilbault et à d'autres membres des Bureaux du Cœur pour présenter l'association aux entreprises intéressées le 20 novembre dernier à la Chambre de commerce et d'industrie de la Vienne.

Une relation de confiance

Accompagnée par une association partenaire et Les Bureaux du Cœur, l'entreprise doit pouvoir mettre à disposition « un coin nuit, un coin cuisine, une armoire, des sanitaires et, idéalement, une douche. Un micro coût d'entrée mais un coup de pouce des adhérents est possible en cas de difficultés », indique Esther Timodena, responsable de développement.

Une fois que tout est validé, l'entreprise devient adhérente aux Bureaux du Cœur. Le dispositif repose sur un contrat tripartite signé par l'entreprise (organisation hôte), l'association partenaire (chargée de suivre la personne accueillie) et l'invité. « Tout est défini dans la convention », rassure une bénévole. « On a bien précisé quelles pièces étaient accessibles ou non par exemple », indique Cécile Poureau. « Pour les grands bâtiments il faut segmenter, adapter les alarmes, etc. C'est une relation de confiance ensuite », reprend Esther Timodena. Au sein de l'association, un référent assurance est aussi là pour conseiller la structure. Le témoignage de Cécile Poureau a rassuré Franck Noël, responsable RSE pour Ruel étiquette, à Poitiers. « J'imaginais des personnes avec des addictions alors que ce n'est pas le cas et la question de l'assurance est réglée aussi. » Le prochain accueil poitevin sera-t-il entre ses murs ?

Plus d'infos sur bureauxducoeur.org.

ABBAYE DE SAINT SAVIN
L'AUDACIEUSE

unesco
Site du patrimoine mondial

Abbatiale de Saint-Savin sur Gartempe

L'ABBAYE DE SAINT-SAVIN
LE SITE UNESCO
DE LA VIENNE

DES HISTOIRES
ET DES IMAGES
À PARTAGER...

VISITES
THÉÂTRALES & MUSICALES
ESCAPE GAME
SPECTACLE POUR LES ENFANTS

WWW.ABBAYE-SAINT-SAVIN.FR

PRÉFET DE LA RÉGION NOUVELLE-AQUITAINE
RÉGION Nouvelle-Aquitaine
la vienne
Vienne & Gartempe
Communauté de communes
Saint Savin
UNION EUROPÉENNE



« L'eau, il faudra la partager »

Pour Loïc Obled, « on n'arrivera pas à lutter contre le réchauffement climatique s'il n'y a pas d'effort sur la sobriété ».

Directeur général de l'Agence de l'eau Loire-Bretagne, Loïc Obled a remis la semaine dernière un prix spécial à Grand Poitiers pour l'émergence d'une filière chanvre. L'occasion d'évoquer les tensions autour de la gestion de la ressource... et son stockage.

➤ Arnault Varanne

En quoi le projet de création d'une filière chanvre est-il emblématique ?

« A l'heure du diagnostic, on voit qu'il y aura moins d'eau l'été, qu'il faudra la partager et peut-être adapter nos modes de vie et nos pratiques. Venir ici pour récompenser une dynamique collective, qui mêle une collectivité, des agriculteurs, des industriels pour essayer de créer de la richesse, tout en préservant l'environnement, ça a beaucoup

de sens. On pâtit parfois par rapport à un diagnostic de l'absence de solutions ou l'impression. Le chanvre est intéressant car il a besoin de peu d'eau pour pousser et ne nécessite pas de produits phytosanitaires. C'est une culture plutôt rentable sur le marché et lorsqu'une dynamique collective permet de l'utiliser dans la restauration, le bâtiment, cela conduit à une filière écologiquement et économiquement viable. »

« L'agriculture a et aura besoin d'eau. »

L'enjeu, dans les années à venir, porte sur la qualité et la quantité d'eau. Comment concilier les pratiques agricoles, industrielles et la consommation humaine ?

« Aujourd'hui, diminuer la consommation d'eau dans les process industriels, on sait faire. Encore faut-il arriver à

l'expliquer. Pour un industriel, économiser l'eau signifie ne pas être soumis à un arrêté sécheresse. Cela vaut aussi pour les ménages, tout le monde a son rôle à jouer dans la sobriété. »

Les réserves de substitution sont-elles des solutions pour maintenir une activité agricole ?

« Personne ne peut exclure un bouquet de solutions. On n'arrivera pas à lutter contre le réchauffement climatique s'il n'y a pas d'effort sur la sobriété, sur ce qu'on consomme. On n'y arrivera pas non plus si on n'assure pas les transitions, dont celle du stockage de l'eau sous plusieurs formes. La première bassine, c'est le sol. Il est très important de faire pénétrer l'eau là où elle ne s'infiltre plus. On a urbanisé, on a artificialisé, on a tiré des lignes droites sur les cours d'eau qui ont accéléré leur passage dans les territoires. On sait qu'on va vers des épisodes de précipitations plus rares mais plus intenses. Il

faut donc reméandrer les cours d'eau, remettre des haies, à tout le moins préserver les zones humides... Néanmoins, les solutions artificielles, si elles sont permises par le milieu, il ne faut pas les exclure non plus. L'agriculture a et aura besoin d'eau, c'est pour cela que l'Agence de l'eau finance des ouvrages, sous certaines conditions. »

La part des réserves dans le bouquet de solutions doit-elle être plus importante ici qu'ailleurs ?

« Les régions ne sont pas toutes égales face au changement climatique. Ce qui est important, et c'est ce que l'agence essaye de faire, c'est apporter un soutien au débat local pour essayer de faire émerger, non pas des consensus, mais des compromis. L'eau, il faudra la partager. Nous devons tous boire, manger et travailler. Il faut que nous arrivions à accompagner les secteurs pour qu'ils transforment la contrainte en opportunité. »

ENERGIE

Parkings publics : les bornes de recharge bientôt payantes



Depuis le 24 novembre et jusqu'au 7 décembre, les 58 bornes de recharge des parkings publics de Poitiers (Tap, palais de justice, hôtel de ville, Clos des Carmes, Blossac et Toumai) vont être remplacées par des modèles de nouvelle génération, d'une puissance de 7,4kW. Grand Poitiers a en effet choisi d'externaliser la gestion. Le réseau est désormais piloté par Sorégies. « Dès la mise en service des nouvelles bornes, les utilisateurs pourront recharger leurs véhicules électriques au moyen d'une carte de recharge, soit la carte Sorégies Mobilités, une offre sans abonnement proposant des tarifs préférentiels sur le réseau de bornes Sorégies déployées sur tout le département, soit la carte de recharge souscrite auprès de leur opérateur habituel », indique le nouvel opérateur. Le syndicat Energie Vienne déploie depuis octobre 2023 un schéma directeur de développement des Infrastructures de recharge ouvertes au public pour les véhicules électriques, dont il a délégué la mise en place au fournisseur d'énergies local. Sorégies vise un millier de bornes dans la Vienne d'ici à la fin de l'année 2026.

LIQUIDATION
avant cessation d'activité

Astuces
de CUISINE

11, rue Paul Guillon - Poitiers

DAL'ALU
Créateur de la gouttière aluminium en continu

AVANCÉE DE TOIT EN ALU



AVANT

APRÈS

GAP
10 ans
Gouttières Alu Profil
DAL'ALU

Gouttière Alu Profil DAL'ALU
2 bis rue de l'Audemont
86240 FONTAINE-LE-COMTE
05 49 39 08 84

dalalu.gap@gmail.com - www.gap-poitiers.fr



Gouttières

Sous-faces

Couvertines

Sida, entre progrès médicaux et résistances sociales

DISPOSITIF

Le premier label France Santé à Civray



Civray a reçu la semaine dernière la visite du ministre de la Ruralité Michel Fournier. Et pour cause, la commune du Sud-Vienne a décroché le premier label France Santé de Nouvelle-Aquitaine, la deuxième après celle attribuée à Carentan (Calvados). Concrètement, la maison de santé remplit tous les critères (présence minimum d'un médecin et d'une infirmière, ouverture cinq jours par semaine, rendez-vous donnés en moins de 48h) pour prétendre à un coup de pouce de l'Etat de 50 000€.

PRÉCISION

Un Adrien peut en cacher un autre...

Dans le numéro 704 du 7, nous avons consacré un papier au projet L'Atypik porté par Kim Garros. Au sein de son cabinet châtelleraudais, la professionnelle de santé travaille avec Adrien Maby et non avec Adrien Dupouy, l'un de leurs confrères également installé dans la sous-préfecture de la Vienne. Au passage, les deux ne sont pas impliqués dans la future salle hybride. Dont acte.

INFORMATION

Reconstruction du sein

L'association Reconstruction du sein infos, en collaboration avec l'Espace rencontres et information (ERI) du pôle de cancérologie du CHU de Poitiers, propose une réunion d'information et d'échanges sur toutes les techniques de reconstruction mammaire. Rendez-vous est donné le mardi 9 décembre, de 14h30 à 16h30, à l'ERI au rez-de-chaussée du Pôle régional de cancérologie.

Inscription obligatoire par mail à fpimor@free.fr ou par téléphone au 07 49 37 13 15.



La lutte contre le sida s'étend bien au-delà de la journée du 1^{er} décembre.

Chaque 1^{er} décembre, la Journée mondiale de lutte contre le sida rappelle que l'épidémie reste présente. Si les traitements ont profondément amélioré la qualité de vie des personnes vivant avec le VIH, les idées reçues et la désinformation demeurent.

Charlotte Cresson

« Le VIH et le sida ne sont pas la même chose. » Angelo de Jesus Lucas, président d'Aides Nouvelle-Aquitaine, est encore trop souvent confronté aux idées reçues. La Journée mondiale de lutte contre le sida du 1^{er} décembre tombe à point nommé pour rétablir quelques vérités, sensibiliser, lever les tabous et dépister. La confusion entre VIH

et sida fait partie des erreurs les plus fréquentes. Le VIH est le virus responsable du sida, stade ultime de la maladie en l'absence de traitement. Mais une personne infectée peut vivre avec sans être malade, surtout si elle suit un traitement. Ces méconnaissances touchent aussi la transmission. « La question de la salive, pourtant actée, redevient douteuse. Non, la salive ne contamine pas au VIH. » Tout comme « s'asseoir sur les mêmes toilettes qu'un séropositif »... Des clichés en recrudescence notamment à cause de la désinformation. « Sur les réseaux sociaux, on peut trouver les infos que l'on veut », déplore le président régional d'Aides. Problème, ces idées reçues nourrissent des attitudes de rejet ou de méfiance.

Des tabous trop ancrés

Difficile de dépister et soigner ceux qui craignent ou mécon-

naissent la maladie. « Dans certaines communautés, le tabou est très présent. On s'éloigne du séropositif, constate Angelo de Jesus Lucas. Cela reste une maladie à part puisque l'on touche à l'intime. Certains n'osent pas utiliser de préservatif ou aller se faire dépister. » Pour pouvoir briser ces tabous, l'association Aides de Poitiers s'adapte. « Nous essayons d'intégrer des personnes des différentes communautés parmi nos militants et nous changeons d'approche en fonction du public par exemple. » L'association collabore aussi avec le Centre de dépistage des infections sexuellement transmissibles pour une prise en charge plus vaste. Aujourd'hui, en France, les traitements antirétroviraux permettent de vivre normalement et, en cas de charge virale indétectable, d'éliminer tout risque de transmission, notamment lors d'une grossesse. Le

dépistage, lui, peut être gratuit, anonyme et sans ordonnance. A cela s'ajoutent des méthodes de prévention efficaces : le préservatif bien sûr, mais aussi la prophylaxie pré-exposition (PrEP) pour les personnes à risque, ou le traitement post-exposition (TPE). Face à ces défis, Aides mène régulièrement des opérations de sensibilisation. « Nous intervenons dans les structures d'hébergement d'urgence, auprès des travailleuses du sexe mais aussi dans les cités universitaires pour dépister, réorienter si besoin et donner des préservatifs. » Mais les financements diminuent et l'épidémie semble reléguée au second plan. Pourtant, les acteurs locaux rappellent que la lutte contre le VIH est loin d'être terminée. « Il faut de l'argent et, là, on est plutôt en restriction. On craint un peu pour l'avenir. »

Plus d'infos sur aides.org.

mellow
AGENCE ÉVÈNEMENTIELLE

Stands | Salons
Évènements corporate
Évènements sur-mesure

marie@mellow-evenement.com
06 78 18 12 68 | 5 rue Jules Verne
86 800 Sèvres-Anxaumont

www.mellow-evenement.com

H. de B. minceur
Centre d'amincessement H. de B. Minceur Poitiers

« Une méthode douce et efficace ! J'ai perdu du poids sans frustration, avec un accompagnement bienveillant. Je recommande vivement Stéphanie ! »

★★★★★
M^{me} B

Bilan Minceur offert

Stéphanie Tessier
121 route de Poitiers - 86280 Saint Benoît - 06 98 98 16 44

ANIMATIONS

Dans une bulle musicale



Rendez-vous le 9 décembre pour la dernière Sieste sonore de l'année ! Lumières tamisées, atmosphère détendue et musique douce vous promettent un véritable moment de détente. Pendant 30 à 45 minutes, l'ambiance apaisante du planétarium invite au repos et à la méditation. Fruit d'un partenariat avec la Maison de la réhabilitation psychosociale (MRPS) qui dépend du centre hospitalier Henri-Laborit, cette proposition hors du temps vous offrira une pause bien méritée dans une bulle musicale aussi apaisante que variée. Détente garantie.

Siestes sonores le 9 décembre à 13h. Tous publics.

Sciences et merveilles

Cette année encore, à l'occasion des fêtes de fin d'année, venez profiter d'un moment ludique le 21 décembre prochain en mêlant sciences, découvertes, jeux et curiosité. Les animations en continu de 14h à 18h30 raviront les plus petits (dès 3 ans) comme les plus grands. Ateliers, expositions... Tout est réuni pour passer un bel après-midi.

CONFÉRENCE

A l'écoute des voix du vent

Le 9 décembre prochain, des chercheurs de l'Institut Pprime proposeront une exploration de l'aéroacoustique. Pourquoi le vent produit-il des sons ? Comment en localiser l'origine et que révèlent ces bruits sur notre environnement ? La conférence abordera aussi des applications actuelles, de la bioacoustique à l'architecture, et mettra en lumière la diversité des métiers qui étudient les « voix du vent ».

ESPACE
MENDES
FRANCE

Cette page est réalisée en partenariat avec l'Espace Mendès-France. Programme complet et tarifs sur emf.fr.

A la recherche de nos origines

Les origines de l'Univers font l'objet de nombreuses interrogations depuis la nuit des temps.

Comment l'Univers s'est-il formé ? Comment sont nées les grandes théories ? Dans le cadre de la Semaine de l'Espace, l'astrophysicienne Françoise Combes reviendra sur l'histoire du Big Bang et l'origine de notre Univers lors d'une conférence exceptionnelle à l'Espace Mendès-France ce jeudi.

▶ Charlotte Cresson

Depuis que l'Humanité lève les yeux vers le ciel, une même question revient : comment tout cela a-t-il commencé ? En leur temps déjà, les civilisations anciennes imaginaient des récits pour expliquer l'origine du monde. Dans la Grèce antique, Thalès pense que tout vient de l'eau et Héraclite du

feu. Démocrite, lui, propose une idée étonnamment moderne, un monde fait d'atomes qui bougeraient dans le vide. Pas de création brutale, juste des réorganisations. « Dans l'Antiquité, ils ne connaissaient pas encore toute l'étendue de l'Univers. Leurs connaissances se limitaient au système solaire, qui est un peu l'équivalent de notre banlieue », explique l'astrophysicienne Françoise Combes. Pendant des siècles, l'Univers reste perçu comme immuable, stable, sans réel début. Une intuition logique pour l'époque car rien n'indique que le cosmos change.

La théorie du Big Bang

Le tournant arrive au début du XX^e siècle grâce à une astronome souvent oubliée : Henrietta Leavitt. En étudiant les étoiles qui « clignotent », les céphéïdes, elle découvre une relation simple : plus elles varient lentement, plus elles sont lumineuses. Cette

règle permet pour la première fois de mesurer de très grandes distances. Sa découverte devient essentielle au début des années 1920, lorsqu'un grand débat oppose deux astronomes. « Harlow Shapley pense que les nébuleuses observées appartiennent à la Voie lactée et Heber Curtis estime qu'elles sont en dehors, et donc qu'il existe d'autres galaxies. » C'est Edwin Hubble qui tranchera. En 1923, il observe une céphéïde dans la nébuleuse d'Andromède. Grâce à la méthode de Leavitt, il calcule sa distance, bien trop grande pour appartenir à la Voie lactée. Andromède est une galaxie. L'Univers devient soudain immensément vaste. « Aujourd'hui, on en connaît plus de 2 000 milliards », rappelle Françoise Combes avec enthousiasme. Hubble va ensuite mesurer le mouvement des galaxies et découvrir qu'elles s'éloignent les unes des autres. L'Univers est en expansion. Le physicien

belge Georges Lemaître imagine alors ce qui deviendra la théorie du Big Bang. Si l'Univers s'étend, il a sûrement été plus petit et plus dense par le passé, un peu comme un ballon. « Sa théorie met du temps avant d'être acceptée. Le terme Big Bang a d'ailleurs été choisi pour se moquer. » L'Univers serait donc né chaud, dense et minuscule avant de s'étendre et refroidir il y a environ 13,8 milliards d'années. Aujourd'hui, les scientifiques continuent d'explorer l'Espace avec des outils toujours plus performants. « Le télescope James Webb donne beaucoup d'infos sur les galaxies lointaines. On ne voyait plus assez avec Hubble mais Euclid a été lancé en 2023 et permettra de regarder des milliards de galaxies. Il y a encore beaucoup de choses à découvrir. »

Histoire du Big Bang et de l'origine de notre Univers, jeudi 4 décembre, à 18h30, à l'Espace Mendès-France.

Cap sur la Semaine de l'Espace

• **Mardi 2 décembre, à 18h30**
Ouverture avec une table ronde intitulée « Télescope James Webb : nouvelle fenêtre sur l'Univers ». Les intervenants, dont Jérémy Leconte (CNRS) et Marion Zannese (CSIC), reviendront sur les découvertes spectaculaires de l'appareil et son impact sur notre vision du cosmos.

• **Mercredi 3 décembre**
De 14h à 16h, l'atelier « 5, 4, 3, 2, 1... décollage ! » invitera les enfants (à partir de 8 ans) à construire leurs propres micro-fusées, entièrement en carton et plastique, pour comprendre les principes de propulsion.

A 18h30, la conférence « A qui appartient l'espace ? » avec Anna Hurova (chercheuse CNRS) posera les enjeux juridiques, éthiques et géopolitiques de la propriété spatiale.

• **Jeudi 4 décembre, à 18h30**
L'astrophysicienne Françoise Combes, présidente de l'Académie des sciences, proposera

une conférence sur le Big Bang et l'origine de l'Univers. Une traduction en langue des signes française est prévue pour rendre ce moment accessible à tous.

• **Samedi 6 décembre, à 15h**
A 15h, les fusées élaborées mercredi seront lancées pour un moment d'expérimentation en plein air. En parallèle, à partir de 15h, se jouera le jeu de plateau « Espace durable » conçu par Anna Hurova et destiné à sensibiliser de manière ludique aux défis de la gouvernance spatiale.

• **Dimanche 7 décembre,**
journée planétarium
A 15h, diffusion de *Satelix*, un

film immersif sur les satellites, leur omniprésence dans notre vie et leur rôle parfois invisible.

A 16h30, le documentaire *La Lune, 8^e continent* invitera à repenser la Lune non seulement comme un corps céleste, mais aussi comme un territoire à enjeux scientifiques, économiques et politiques.

• **Lundi 8 décembre à 20h30**
Projection du film *Salyut-7* au Tap-Castille pour retracer l'épopée des cosmonautes soviétiques envoyés vers la station abandonnée pour la raviver, mêlant suspense, ingénierie et histoire spatiale.



ATTRACTIVITÉ

REP+ : stigmatisation ou revalorisation ?



Passer de REP à REP+ risque-t-il de dissuader une partie des familles d'inscrire leurs enfants à Jules-Verne ? C'est la question que soulève le maire de Buxerolles, Gérald Blanchard. Rencontré jeudi lors de la mobilisation, l'élus s'est dit favorable à ce que « les enseignants disposent des moyens nécessaires pour travailler dans de bonnes conditions ». Mais lui estime que « notre ambition collective devrait être de sortir de l'éducation prioritaire ». Reste à savoir si ces deux souhaits peuvent être compatibles. Ce statut de REP+ peut-il renforcer un sentiment de stigmatisation ? Pour Ludovic Rivière, représentant FCPE des parents à Jules-Verne, le REP+ « permettrait d'apporter un soutien éducatif supplémentaire propice à la réussite des élèves [...] Si ces conditions ne sont pas garanties, c'est toute l'égalité des chances qui vacille ».

Le collège Jules-Verne de Buxerolles doit-il passer en REP+, l'échelon maximum de l'éducation prioritaire, pour favoriser la réussite des élèves ? Les enseignants en sont convaincus. Tous les critères sont remplis. Mais quid du risque de stigmatisation ?

► Romain Mudrak

« Plus de temps, plus de moyens, plus d'accompagnement. » Pour les enseignants du collège Jules-Verne à Buxerolles, REP+ n'est pas qu'un simple label. C'est pour que leur établissement intègre ce fameux Réseau d'éducation prioritaire renforcé qu'une partie d'entre eux se mobilisent depuis juillet. Jeudi dernier, ils étaient devant le collège pour exprimer leur point de vue : « Ce dispositif permettrait de mieux s'occuper des enfants (555, ndlr) dans leur hétérogénéité, retravailler les notions



en petits groupes », souligne Elise Peytoureau, professeure de lettres modernes. « Nous avons aussi besoin de temps de concertation rémunérés pour le suivi des élèves et préparer des projets pédagogiques », poursuit son collègue de latin-grec, Quentin Clairambaud. « Et de plus d'humains tout simplement », relève Mélanie Pinaud, prof de SVT. Sans oublier que les enseignants seraient incités à rester par un système de primes, de quoi favoriser la

stabilité des équipes.

Critères remplis

Déjà classé en REP simple depuis 2015, Jules-Verne accueille un public particulièrement vulnérable. Avec l'Indice de position sociale (IPS) le plus faible du département, un taux de boursiers sans comparaison, l'établissement se situe au niveau de George-Sand à Châtelerault qui, lui, est classé REP+. Un constat partagé au rectorat de Poitiers qui renvoie les

protagonistes vers le ministère de l'Éducation nationale, seul maître du jeu en la matière. Mais nuance toutefois : « Sans attendre cette décision ministérielle, des moyens supplémentaires ont été mis à disposition de l'établissement depuis la rentrée 2025, sous forme d'heures supplémentaires, de moyens spécifiques pour des missions de soutien aux élèves, et d'autres pour développer des dispositifs ou options permettant de diversifier et enrichir le parcours des élèves. » On pense ici aux classes à horaires aménagés musique et théâtre.

Si Jules-Verne remplit tous les critères du REP+, reste un problème : la carte de l'éducation prioritaire, qui évolue très peu, va-t-elle être réactualisée bientôt ? En mai 2024, Nicole Belloubet, alors ministre en responsabilité, avait annoncé une révision de cette liste à la rentrée 2025. En vain. En soutien à la cause, la députée EELV de la Vienne, Lisa Belluco, a donc décidé d'interpeller directement son successeur Edouard Geffray à l'Assemblée nationale.



POITIERS TOULOUSE

MARDI
02 DEC.
19:30

MSL - JOURNÉE 9
SALLE
LAWSON - BODY











L'Europe, ce bel horizon

Franco Massimino (au second plan) est confiant à l'approche du retour de l'Alterna SPVB en Europe.

Sur une belle dynamique, l'Alterna SPVB prépare son grand retour en Coupe d'Europe CEV. Ce sera le 9 décembre à l'Arena Futuroscope face au Panathinaïkos, un géant du Vieux Continent. En attendant, Toulouse est attendu ce soir à Lawson-Body.

▶ Arnault Varanne

Feu le Stade poitevin a écrit de belles heures de son histoire aux Arènes en Ligue des champions. Le club double champion de France en 1999 et 2011 s'est aussi frotté à la Challenge Cup à Saint-Eloi, en 2018. Mais il faut remonter à 2011 pour trouver trace des Blacks en CEV, la 2^e compétition européenne.

C'est dire si le rendez-vous du 9 décembre face au Panathinaïkos, revêt une importance particulière. « On est de retour après une saison dernière assez exceptionnelle, se réjouit Cédric Enard, manager de l'Alterna SPVB. On est toujours en restructuration mais dans une deuxième phase, on se professionnalise. A terme, on veut redevenir durablement européen. »

Faute de pouvoir évoluer à Lawson-Body -il manque un bon mètre entre le terrain et les tribunes-, les dirigeants se sont rabattus sur l'Arena Futuroscope. Un écrin dans lequel Dan Lewis et ses ouailles se sont égayés lors de la 2^e journée de championnat de Marmara SpikeLigue face à Montpellier (0-3). Une affiche jouée de vant à peine 3 000 personnes. Ils en espèrent davantage dans une semaine pour les soutenir. « Nous avons rempli l'Arena avec Earvin en décembre 2024

(5 186 spectateurs). A 3 000-3 500 spectateurs, on équilibre le budget. On a fait en sorte de proposer des tarifs à partir de 12€ et jusqu'à 28€. 1 000 étudiants à l'Arena, ce serait génial ! », avance Francis Dumasdelage, co-président du club depuis samedi.

Avec de l'ambition

Sur une belle dynamique sportive depuis quelques semaines, malgré le revers à Narbonne samedi (3-1) l'Alterna SPVB ne se présente pas en victime expiatoire sur la ligne de départ de la CEV. Au contraire ! « On va devoir s'occuper du Panathinaïkos mais le Pana va devoir aussi s'occuper de nous », résume Franco Massimino. En habitué du circuit européen, le libéro et capitaine de l'équipe poitevine compte passer les bons messages à ses coéquipiers, notamment les plus jeunes, sachant que la qualification pour le tour suivant se joue

en match aller-retour (golden set pour départager les deux formations). Le retour au Pirée le 7 janvier s'annonce lui aussi bouillant.

Dan Lewis a déjà sa petite idée sur l'équipe grecque, championne en titre dans son pays face au grand rival, l'Olympiakos. A une grosse quinzaine de jours de l'échéance, le technicien canadien a étudié quelques-uns des profils de cette formation où évolue désormais l'ancien Poitevin Théodoros Voulkidis. « On doit jouer les uns pour les autres et avoir une mentalité d'équipe européenne compétitive. C'est ça le plus important pour gagner. » Avant le Pana, Toulouse (ce mardi) et Paris (samedi) se dressent sur la route de Gill and co. Autant dire que l'Alterna SPVB aura du rythme à l'heure de défier l'ogre grec !

La billetterie est ouverte sur arena-futuroscope.com

Cap sur 2030

Prolongation du partenariat avec Alterna Energie jusqu'en 2030, de l'entraîneur Dan Lewis pour trois saisons, nouvelle co-présidence... L'assemblée générale de l'Alterna SPVB a entériné des choix forts samedi.

Alterna Energie

« Namer » du club de volley poitevin depuis 2023 et initia-

lement jusqu'en 2028, Alterna Energie a choisi de prolonger son engagement deux saisons de plus, soit jusqu'en 2030. A noter que le Groupe Sorégies -également dirigé par Frédéric Bouvier- devient le « namer » du centre de formation pour les cinq prochaines saisons.

Dan Lewis

Aux commandes de l'équipe professionnelle depuis la rentrée 2024, l'entraîneur Dan Lewis va rester trois ans de plus à Poitiers (2029). « J'ai échangé

avec Cédric (Enard, manager général, ndr) il y a quelques semaines et nous partageons le même enthousiasme quant au développement du club et à sa projection vers les compétitions européennes », se réjouit le sélectionneur du Canada.

Une co-présidence

Après la démission surprise de François Garreau le 31 octobre, l'Alterna SPVB s'est choisi un nouveau duo de présidents pour poursuivre sa mutation. François Biais-Sauvêtre et Francis

Dumasdelage, qui assuraient l'interim, auront entre autres pour objectif de réfléchir à « la transformation du club en société, étape clé pour s'inscrire durablement dans le paysage du sport professionnel français ».

Lawson-Body rénoverée

Grand Poitiers va mettre la main au portefeuille pour rénover Lawson-Body. Il est notamment question de mettre aux normes la salle et de réaliser des travaux d'isolation, en plus du doublement de l'espace VIP.

RUGBY

Un bon nul pour le Stade poitevin à Gradignan

En déplacement dimanche sur le terrain du leader de la poule 13 de Fédérale 3, Gradignan, le Stade poitevin a réussi à décrocher un match nul solide, après plusieurs revers à l'extérieur (25-25). Les hommes de Grégoire Pintiaux étaient pourtant menés 13-5 à la pause, mais ils ont réussi à revenir à hauteur des Girondins sur un ultime essai de Bouauouinate transformé par Monrouzeau à la 79^e minute. Prochain match dimanche à Cadaujac, pour le compte de la 10^e journée de championnat.

FOOTBALL

Coupe de France : Chauvigny en 32^e de finale



Match complètement fou à Gilbert-Arnault ! L'US Chauvigny (National 3) a remporté samedi le match au sommet du 8^e tour de la Coupe de France face au Stade poitevin (National 2) à l'issue de la séance de tirs au but (10-9). Les deux équipes se sont livrées un duel épiqué avec des Chauvinois très entreprenants qui auront marqué trois fois par Voirin (18^e), Batta (56^e) et Barritault (63^e). Les Sang et Or ont été menés à l'heure de jeu après deux réalisations de Franco (60^e et 62^e) mais n'ont jamais baissé les armes, sous une pluie battante. Direction le tour suivant pour la formation dirigée par William Prunier qui peut désormais rêver de revivre une épopée similaire à celle de 2022, où ils s'étaient inclinés en 16^e de finale face à l'Olympique de Marseille (0-3). Le tirage au sort devait avoir lieu ce lundi 1^{er} décembre.

BASKET

Le PB86 attendu à Blois dimanche

Après la mini-trêve internationale, le championnat d'Elite 2 reprend ses droits ce week-end. Sixième de la poule avec 7 victoires pour cinq défaites, le Poitiers Basket 86 se rend dimanche à Blois, 2^e, pour un match de gala. Poitiers reste sur quatre victoires consécutives, son adversaire sur un court revers à Châlons-Reims.

ÉVÉNEMENTS

- **Mardi 2 décembre** à 19h, rencontre avec Blandine Merle, autrice de *Naître et mourir*, à La Belle aventure, à Poitiers.
- **Mercredi 3 décembre**, à 14h30, dédicace de Marie L. Raynal, autrice de la série fantasy *Creature*, à Auchan Poitiers-Sud.
- **Vendredi 5 décembre**, à 20h, projection du film *Ma vie en eaux douces*, en présence des co-réalisateurs Madeleine Guetté et Ambroise Puaud, à la salle des fêtes de La Chapelle-Moulière.

THÉÂTRE

- **Mercredi 3 décembre**, à 20h30, Ancre, au Nouveau Théâtre, à Châtelleraut.
- **Samedi 6 décembre**, à 18h30, Nonobstant, au théâtre Blossac, à Châtelleraut.
- **Samedi 6 décembre**, à 19h, et **dimanche 7 décembre**, à 11h30, spectacle Days of Nothing, à la Scène Maria Casarès, à Poitiers.
- **Samedi 6 décembre**, à 20h30, Les amours contrariés par Abracadaconte, à la salle de La Feuillante, à Fontaine-le-Comte.

HUMOUR

- **Mercredi 3 décembre**, à 20h30, En cas de péril imminent de Jérôme Rouger, au centre socioculturel de La Blaiserie, à Poitiers, dans le cadre des Soirées de la Montgolfière.
- **Lundi 8 décembre**, à 20h, Republic Comedy Club dédié au réchauffement climatique, à l'Espace Republic Corner, à Poitiers. Les fonds seront reversés à la Fondation territoriale de la Vienne.

MUSIQUE

- **Mercredi 3 décembre**, à 20h45, Darius Jones trio, au Confort moderne, à Poitiers.
- **Jeudi 4 décembre**, à 19h, concert : les impro givrées du POCO, au Local, à Poitiers.
- **Jeudi 4 décembre**, à 21h, Skarra Mucci x Manudigital + inity, au Confort moderne, à Poitiers.
- **Vendredi 5 décembre**, à 20h30, Metal Corner, avec Anima (1re partie) et Deathcode society, à l'Espace Republic corner, à Poitiers.

EXPOSITIONS

- **Du 3 au 10 décembre**, Peinture et musique de la Méricotte, à la salle capitulaire de Saint-Benoît.
- **Jusqu'au 20 décembre**, 10 sur DYS L'Odyssée des Invisibles, à la médiathèque de Nieuil-l'Espoir.

7 à faire

CIRQUE



Le spectacle Ancre sera joué mercredi et samedi au Nouveau Théâtre.

Châtelleraut l'Insouciant

Jusqu'au 9 décembre, Châtelleraut se transforme une nouvelle fois en terrain de jeu artistique avec Les Insoucians, le festival contemporain porté par l'Ecole nationale de cirque de Châtelleraut et les 3T. Spectacles, ateliers et performances s'entrelacent pour célébrer cet art dans toute sa diversité.

Charlotte Cresson

À Châtelleraut, décembre n'annonce pas seulement l'hiver mais un rendez-vous désormais incontournable pour les amateurs de cirque contemporain : Les Insoucians et son éclectisme assumé. Véritable « réunion d'acteurs du territoire » du 2 au 9 décembre, le festival

s'ouvre en effet sur un « ciné-cirque » aux 400 Coups qui pose d'emblée le ton, celui d'un dialogue libre entre disciplines et influences. « Cette édition est bien rodée. Il y a cette envie de partager, de collaborer. On peut ainsi voir du cirque dans les différents lieux de la ville. Au cinéma, dans la rue, au théâtre, à la médiathèque... », se réjouit Jean-Christophe Boissonnade, directeur des 3T-Scène conventionnée de Châtelleraut qui co-organise l'événement avec l'Ecole nationale de cirque de Châtelleraut (ENCC). Parmi les temps forts, *Ancre* (compagnie SenCirk) interroge le lien de l'humain à la nature en mêlant acrobaties et gestes rituels. On retrouve, à l'opposé du spectre, l'énergie ludique de Pling-Klang, duo burlesque qui démonte -parfois littéralement- les clichés du couple à travers une tentative aussi absurde que réjouissante de monter un meuble Ikea. Le

cirque comme révélateur de nos fragilités quotidiennes, mais avec une bonne dose d'humour.

Valoriser la jeune création

« Mathieu Despoisse de Pling-Klang est passé par l'ENCC. Les élèves font une belle carrière », rappelle le directeur des 3T, très fier du rayonnement de l'école. Chaque année, le festival ravive la mémoire collective avec la tradition de Cirque en décembre. « C'est une édition particulière car l'école fête ses 30 ans et collabore avec celle de Rosny-sous-Bois pour la première fois. Les anciens élèves de la 18^e promotion proposeront un spectacle inédit. » Ce spectacle anniversaire, conçu comme un hommage vivant à l'école, fonctionne comme une passerelle entre générations et rappelle combien Châtelleraut a vu passer de talents aujourd'hui reconnus. Destiné à un public

« plus averti », *Nonobstant* proposera samedi une exploration du corps en clair-obscur au Théâtre Blossac. Le même jour, Maint-5 Tenant-ES et Immobiliers interrogeront le rapport au sol. En clôture, le concert Birds on a Wire apportera, mardi 9 décembre, une touche de magie idéale pour refermer une semaine où l'émotion n'aura cessé de circuler sur les pistes comme dans les salles. Et devinez quoi ? « Le magicien Etienne Saglio est passé par l'ENCC. » Au-delà des spectacles en salle, Les Insoucians restent fidèles à leur vocation : un festival ouvert, familial, rythmé par des moments gratuits, des ateliers et animations dans toute la ville. Une manière d'affirmer que le cirque contemporain n'est pas un art de niche, mais une invitation à regarder autrement, à ressentir ensemble.

Programme complet sur 3t-chatelleraut.fr et ecoledecirque.org.

RADIO

France Inter au Tap

Le Théâtre-auditorium de Poitiers accueillera vendredi 12 décembre trois émissions emblématiques de France Inter : On va déguster, avec François-Régis Gaudry et ses invités, à 11h30, Le masque et la Plume à 14h et 19h, animée par Rebecca Manzoni entourée de critiques partageant leur subjectivité et passant en revue les dernières productions artistiques et culturelles, mais aussi Zoom Zoom Zen, à 16h, avec Mathieu Noël et sa bande de chroniqueurs. Il est possible d'assister à une ou plusieurs émissions en réservant gratuitement sur tap-poitiers.com. Places limitées.

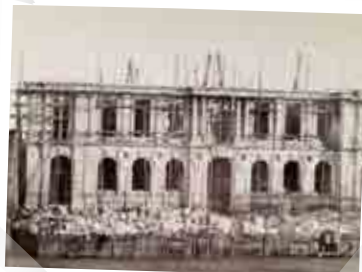
Plus d'infos sur tap-poitiers.com.

FESTIVAL

Ecoutez Voir ! jusqu'au 10 décembre

Dix-sept spectacles, treize représentations réservées aux scolaires, 390 élèves, 23 enseignants mobilisés... L'édition 2025 du festival Ecoutez Voir ! se déroule jusqu'au 10 décembre aux Trois-Cités, à Poitiers. L'événement organisé par le Conservatoire de Grand Poitiers propose ce mardi, à 20h, Les tableaux d'une exposition de Modest Moussorgsky, un concert de l'Ensemble des clarinettes, sous la direction de Marion Dreyer. Les Flûtistes en herbe prendront le relais mercredi à 15h, avant que le Fabuleux Bestiaire ne prenne le relais à 18h au Logis d'Osmoy. Les organisateurs évoquent une forêt de contrebasses.

Programme complet sur conservatoire.grandpoitiers.fr.



Nostalgie collaborative

Plus de 12 000 membres partagent chaque jour souvenirs et archives de Poitiers.

« Poitiers dans le passé » est un groupe Facebook collaboratif qui reconnecte Poitevins d'origine, habitants de passage et simples curieux à la mémoire de leur ville. Plus de 12 000 membres y partagent quotidiennement photos, anecdotes et archives qui ressuscitent le Poitiers d'autrefois.

► Pierre Bujau

La description est simple : « Pour les amoureux de Poitiers ». Et la promesse tenue. Sur la page, les publications s'enchaînent comme autant de fragments d'histoire remémorés. On y redécouvre ici le parvis de la mairie sous l'Occupation,

là l'Arc de triomphe trônant au départ de la rue de Solférino pour la venue du président Sadi Carnot. Chaque contribution ramène les curieux à leur relation intime avec la ville, les amène à comparer le passé et le présent, ou encore à explorer des souvenirs égarés avec le temps. « La semaine passée, 72 posts ont été publiés. Les propositions de publications sont très courantes et sous toutes les formes », explique Jean-Pierre Degris, administrateur et créateur du groupe. Clichés anciens, mais aussi brèves notant la construction d'une tribune au stade Rebeilleau en 1953, cartes postales et autres plans d'architecture... L'éventail est large. Photographe et professeur d'art à Châtellerauld, Daniel Clauzier est l'un des contributeurs réguliers : « En travaillant sur André Ursault, je suis tombé

sur les plans du projet de devanture de la boutique des sports, rue du Chaudron-d'Or. On en voit encore certaines traces aujourd'hui. » Pour les deux hommes, cette mémoire collective est essentielle. « On voit, dans les commentaires, à quel point les gens se livrent à anecdotes, souvenirs, émotions... Et d'autres répondent avec leurs propres histoires », souligne Jean-Pierre qui ne pouvait imaginer un tel succès au lancement de la page en 2017.

Modérer la communauté

Mais faire vivre un tel espace, même virtuel, demande du temps. L'ancien technicien d'Orange examine chaque demande d'accès et veille au respect de quelques règles simples. « Quand je vois que certains viennent de Californie ou du fin fond du Chili, je n'ac-

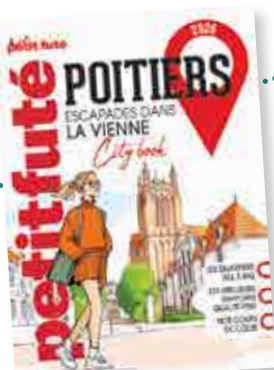
cepte pas forcément. On peut aimer Poitiers, bien sûr, mais il y a des limites », sourit-il.

Autre exigence : filtrer les publications trop récentes « des archives modernes de moins de dix ans », ainsi que les posts à connotation politique ou les commentaires de mauvaise foi. Malgré cela, les tensions restent rares. « La grande majorité est respectueuse. Les gens se retrouvent autour d'un point commun : Poitiers », résume Jean-Pierre. Et souvent, la magie opère... Des personnes qui ne se connaissent pas échangent, comparent des souvenirs, reconnaissent une rue oubliée, ou réalisent qu'ils ont grandi à quelques pas les uns des autres. Sur ce groupe, la nostalgie joue son rôle de lien invisible et rappelle que, même sur les réseaux sociaux, il est encore possible de rassembler.

NUMÉRIQUE Grand Poitiers accueille les délégations du projet Charme



De mercredi à vendredi, Grand Poitiers accueille les délégations européennes du projet Charme, financé par le programme Interreg Europe. Sept partenaires issus de France, d'Italie (commune de Pavie, coordinatrice), du Portugal (Coimbra), de Roumanie (Iasi), de Finlande (Turku) et d'Ukraine (Société municipale de Lviv) se réunissent pour partager leurs bonnes pratiques en matière de numérisation du patrimoine culturel et définir des orientations pour le développement numérique à l'échelle européenne. Pendant trois jours, les participants échangeront autour des projets numériques phares de Grand Poitiers, tels que la modélisation 3D du Palais, l'application Poitiers Evolution ou l'outil ADNO au musée Sainte-Croix. Visites, ateliers et séminaires permettront d'explorer les innovations technologiques, de réfléchir à l'accessibilité du patrimoine et de construire des politiques culturelles durables et communes. Cette rencontre interrégionale illustre la volonté de renforcer la coopération européenne et de valoriser le patrimoine culturel à travers la numérique, tout en offrant aux visiteurs l'occasion de découvrir comment la technologie peut enrichir l'expérience du public. Trois jours d'échanges, d'innovations et de collaborations pour faire rayonner le patrimoine numérique à l'échelle européenne.



petit futé
PARTEZ CURIÉUX,
RENEVEZ CONQUIS

Retrouvez aussi nos bons plans sur instagram : [petitfutepoitiers.poitou](https://www.instagram.com/petitfutepoitiers.poitou)



♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Faites des activités à deux. Restez vigilant lors de vos déplacements. Votre hiérarchie vous suit pour défendre vos prérogatives et maintenir vos avantages.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Votre moitié accompagne votre fantaisie. Vous êtes de bonne humeur. Le ciel vous accompagne dans votre créativité et dans les projets prometteurs.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Vous savez surprendre votre partenaire. Vos nuits sont salvatrices. Côté travail, cultivez votre relationnel et soyez prêt à saisir votre chance.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
C'est une nouvelle lune de miel. Vous relâchez la pression. Vos compétences professionnelles sont unanimement reconnues, ne boudez pas votre plaisir.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Les projets doivent être réfléchis à deux. Un mental qui fait du yoyo. Professionnellement vous manquez un peu de diplomatie avec votre équipe.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
L'amour est épanouissant. Harmonie et vitalité au programme. C'est une semaine positive pour les artistes et les innovateurs en général, profitez-en.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
L'amour sincère est payant. Votre énergie est renouvelée. Le ciel décuple votre habileté au travail et devrait vous ouvrir quelques portes, jusque-là fermées.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Semaine amoureuse sans nuage. A corps performant, esprit puissant. Dans le travail, votre intuition fait merveille, vous êtes un excellent négociateur.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Le ciel vous parle d'amour. Vous jonglez avec les humeurs changeantes. Vous ne vous ennuyez pas, vous êtes apprécié pour votre travail de qualité.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Vous avez l'amour ardent. Semaine bien rythmée par votre optimisme et votre vitalité. Professionnellement, vos collègues ou clients ne jurent que par vous.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Votre sensualité est à son comble. Ne brûlez pas la chandelle par les deux bouts. Un petit vent de pessimisme souffle sur votre vie professionnelle, prenez des vacances.

♓ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Vos relations sentimentales sont aiguisées. Appréciez vos moments de détente. Vous prenez le temps de réfléchir au tournant à prendre dans votre vie professionnelle.



Le roi des petites reines

Dans son atelier, Alain Pré remet en état des bicyclettes anciennes, certaines âgées de plus de cent ans.

Alain Pré a fait de sa passion un écrin. Dans son petit musée de Fontaine-le-Comte, les vélos anciens racontent des décennies d'histoire. Collectionneur passionné mais aussi réparateur, le retraité consacre une partie de son temps à bichonner ses machines.

► Pierre Bujeau

C'est le dilemme de tout bon collectionneur : trouver de la place. Et Alain Pré n'y échappe pas. Propriétaire d'une quarantaine de vélos, il a dû faire preuve d'ingéniosité pour exposer ses protégés. « J'en ai dans le garage, mais aussi

dans deux cabanons du jardin », sourit le retraité qui effectue 15 000km par an. Dès les premiers pas dans ce musée improvisé, un animal saute à la rétine : l'icône félin Peugeot. Logos, plaques émaillées, outils détournés, poivrières. « J'ai travaillé au garage Peugeot durant trente ans et les week-ends je restaurais de vieilles voitures, explique l'ancien mécanicien âgé de 65 ans. Après de gros problèmes de dos, je me suis mis au vélo... et à les collectionner. » Aujourd'hui, la marque sochalienne domine sa collection, qui compte plus d'une vingtaine de cycles et plusieurs pièces rares, dont son Graal.

Hasard et lustre

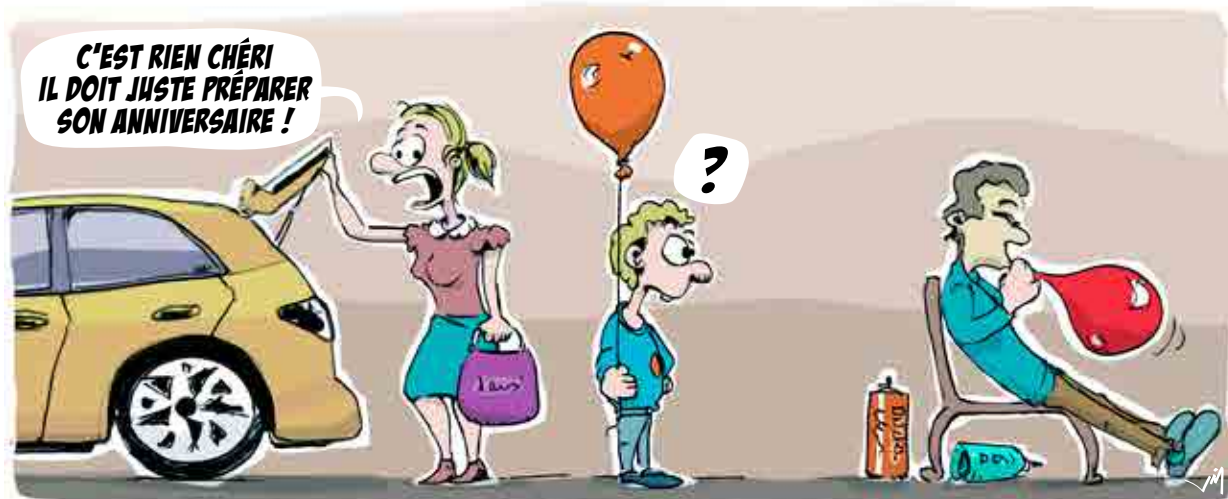
L'histoire a tout du hasard heureux. Un jour, en marchant vers l'abbaye de Fontaine-le-Comte,

Alain discute avec un riverain devant chez lui. « Je lui parle de ma passion et il m'emmène dans une vieille grange où était suspendu un vélo poussiéreux. » Quelques mots, une négociation rapide... et la pièce est à lui. Un bijou de la « La Française Diamant » de 1903, doté de roues en bois, sans freins ni dérailleur, le freinage se fait en pédalant en arrière. Parmi ses autres trésors, un Peugeot Alpine Express, élu vélo de l'année en 1987, et un Mountain Bike Peugeot de 1982, considéré comme le premier VTT français.

Mais ne lui parlez pas d'argent ! Alain roule à la passion. En une quinzaine d'années, il a apprivoisé l'histoire de la petite reine dans toutes ses dimensions. Alors, quand un voisin lui confie une vieille monture fatiguée, il la remet en selle sans rien de-

mander en échange. Il en offre même régulièrement à des associations. Une générosité dont certains profitent... « Des gens se bousculaient pour récupérer les vélos que je donnais. Ensuite, ils les démontaient pour vendre les pièces sur Internet », regrette-t-il. Le Web, selon lui, a profondément dénaturé l'esprit de partage qui animait autrefois les amateurs de vélos anciens, attirant désormais des esprits animés par l'argent. Quand le Fontenois évoque ses trouvailles, sa voix change, se teinte d'une émotion contenue. Déraillleurs suicide, freins tampons, vélos Regor de Poitiers ou cycles Sutters de Châtellerault... Derrière chaque bicyclette, chaque roulement, il voit un témoin du passé. « C'est une partie du patrimoine que je sauvegarde. »

PROTOXYDE D'AZOTE : LA JEUNESSE SOUS PRESSION



Célébrer la magie sans gaspillage



L'association Zéro Déchet Poitiers vous donne quelques tuyaux pour Noël tout en sobriété.

Les fêtes de fin d'année riment souvent avec surconsommation : emballages, décorations éphémères, jouets en plastique... Pourtant, il est possible de vivre un Noël magique tout en respectant la planète. Voici quelques idées pour un Noël zéro déchet. Optez d'abord pour des décorations naturelles ou réutilisables. Les branches de sapin, les pommes de pin, les bougies en cire d'abeille ou les guirlandes en tissu apportent une touche chaleureuse sans générer de déchets. Si vous aimez les lumières, privilégiez les LED solaires ou à basse consommation. Plutôt qu'un sapin en plastique, choisissez un sapin naturel en pot, que vous pourrez replanter après les fêtes, ou un sapin local et labellisé.

Vous pouvez aussi créer un sapin al-

ternatif avec des livres, des branches ou des objets recyclés. Offrez des expériences (un concert, un atelier) ou des produits durables et locaux. Pour les emballages utilisez du tissu (furoshiki), du papier kraft ou des contenants réutilisables. Les cadeaux faits maison (confitures, cosmétiques) sont aussi une belle alternative. Noël zéro déchet, c'est avant tout un état d'esprit : célébrer l'essentiel, partager des moments authentiques et prendre soin de notre planète. Et si la magie de Noël résidait aussi dans la simplicité et le respect de l'environnement ?



J E U

Sucré ou Salé

Dirigeant du Sens du jeu, à Châtellerault, Jean-Michel Grégoire vous présente un nouveau jeu à partager en famille ou entre amis.

Vous devez coopérer pour trouver le mot mystère. Le meneur de jeu sait quel mot vous faire deviner. Pour cela, il peut simplement dire si ce mot est selon lui « Sucré ou Salé », ou « Beau-coup ou Peu » ou « Minuit ou Midi »...

Il y a seize mots dans la grille et, petit à petit, vous en éliminez ! A votre avis, « Halloween » c'est plutôt « Sucré ou salé » ? Et c'est plutôt « Tom Cruise ou Tom Hanks » ? Débats improbables garantis ! A la fin des cinq manches, si le mot restant est bien celui du meneur, tout le monde gagne ! Alors, votre Noël il sera sucré... ou salé ?

*Sucré ou Salé - 2 à 8 joueurs ou plus
10 ans ou plus - 15 min.*



Préserver son énergie, éviter la fatigue



Lorsque la lumière baisse et que le froid s'installe, le corps a besoin d'attention. L'hiver peut devenir une période de récupération et de renouveau, à condition d'en respecter le rythme naturel.

Quand les journées raccourcissent et que le froid s'installe, notre organisme change naturellement de rythme. L'hiver n'est pas un frein, c'est une saison qui invite à ralentir, à se recentrer et à prendre soin de soi autrement. Pourtant, c'est aussi une période où la fatigue s'accumule, où les douleurs se réveillent et où la motivation s'essouffle.

La baisse de lumière influence directement notre énergie. Le corps produit davantage de mélatonine, l'hormone du sommeil, ce qui explique l'envie de se reposer plus tôt. Plutôt que de lutter, il est bénéfique d'accompagner ce mouvement intérieur. Respecter son rythme, c'est éviter l'épuisement. Pour retrouver de la vitalité, il n'est pas nécessaire d'intensifier son activité physique. Au contraire, l'hiver appelle des mouvements plus doux, plus conscients. Une marche quotidienne, une séance de Pilates, quelques étirements ou exercices respiratoires suffisent à activer la circulation, délier les tensions et réchauffer le corps de l'intérieur. Ce sont ces petites actions régulières qui maintiennent l'énergie sans la brusquer.

L'alimentation joue elle aussi un rôle essentiel. Privilégier les plats chauds, les légumes de saison, les bouillons et les épices naturelles, comme le gingembre ou le curcuma, aide à soutenir le système immunitaire. Les bonnes graisses (noix, huiles de qualité, poissons gras) nourrissent le corps et diminuent les inflammations, souvent plus présentes en hiver. Enfin, n'oublions pas la place du repos. S'accorder du temps calme, améliorer la qualité du sommeil, recevoir un soin drainant ou relaxant permet au corps de se régénérer profondément. Ce sont souvent ces habitudes simples qui font toute la différence.

Préserver son énergie en hiver, c'est choisir la douceur plutôt que la performance. C'est accepter de ralentir pour revenir au printemps avec un corps plus fort, un esprit plus clair et une vitalité retrouvée. Réveillez votre vitalité !

Contact : vincent-et-virginie.fr.

Murthy de Jean-Marc Souvira

■ Cathy Brunet

L'intrigue. Rachid Mansouri est à la tête d'un puissant cartel de narcotrafiquants. Argent sale, réseaux verrouillés, hommes de main armés jusqu'aux dents : l'organisation est millimétrée et chaque rouage parfaitement huilé... Jusqu'au jour où un grain de sable vient enrayer cette belle mécanique criminelle. Depuis six mois, les collecteurs d'argent du baron de la drogue se font braquer les uns après les autres. Quelqu'un ose défier le maître et lui voler son fric. Humilié, Mansouri n'a qu'une envie : faire couler le sang. Mais ce qu'il ignore encore, c'est que son plus grand ennemi n'est ni un flic, ni un clan rival... mais un gamin. Murthy Banerjee, brillant étudiant d'origine indienne, passionné d'histoire, emporté malgré lui dans la spirale infernale des trafics, des flics corrompus et de la violence. Ce jeune homme ordinaire, fragile mais déterminé, va faire vaciller l'un des plus puissants cartels de France. Un affrontement inattendu entre un David et un Goliath des temps modernes. Et au milieu, la frontière trouble entre justice, survie et vengeance.

Mon avis. Ancien commissaire divisionnaire et figure reconnue de la lutte contre les trafics internationaux, Jean-Marc Souvira connaît le terrain comme sa poche. Les méthodes des cartels, les mécanismes de la corruption et les dérives de la violence institutionnelle n'ont plus aucun secret pour lui. Cette expertise donne à son roman un réalisme brut et une force rare. Derrière le danger et la noirceur, l'auteur construit un personnage lumineux : Murthy, étudiant idéaliste percuté par la brutalité d'un monde qui n'est pas le sien. Son parcours est poignant, parfois suffoquant, mais toujours crédible. Face à lui, Mansouri incarne la violence froide, méthodique, terrifiante. Jean-Marc Souvira signe un polar puissant et haletant, ancré dans le réel, qui secoue autant qu'il fascine.



Murthy de Jean-Marc Souvira
Editions Fleuve Noir
495 pages - 22,95€

Les sorties du 26 novembre



● **Vie privée**
de Rebecca Zlotowski avec Jodie Foster, Daniel Auteuil, Virginie Efira. Policier, Thriller, Drame (1h45).



● **Follement(e)**
de Paolo Genovese avec Edoardo Leo, Pilar Fogliati, Emanuela Fanelli. Comédie, romance (1h37).



● **L'Intermédiaire (Relay)**
de David Mackenzie avec Riz Ahmed, Lily James, Sam Worthington. Thriller (1h52).



● **Hell in Paradise**
de Leïla Sy avec Nora Arnezeder, Maria Bello, Ayy Khan. Thriller (1h42).

Les événements

● **Le 4 décembre** à 20h au CGR de Buxerolles et **le 5 décembre** à 20h au CGR de Fontaine-le-Comte, *The World of Hans Zimmer*, a new dimension.

Avant-première

● **Le 7 décembre** à 14h30 au Loft de Châtelleraut, à 15h30 au CGR de Buxerolles et à 16h10 au CGR de Fontaine-le-Comte, *Marsupilami* en présence de l'équipe du film.

Page réalisée en partenariat avec le CGR de Buxerolles, le CGR Castille à Poitiers, le CGR de Fontaine-le-Comte et Le Loft à Châtelleraut.



Zootopia toujours à fond !

Dans cette nouvelle aventure survitaminée, le duo Judy et Nick repart sauver la cité de Zootopia entre courses-poursuites, gags en rafales et leçon sur l'amitié. Une suite qui file à toute vitesse et qui ne manque pas de mordant.

Charlotte Cresson

Près de dix ans ont passé pour nous, mais seules quelques semaines se sont écoulées dans la ville de Zootopia. L'énergique lapine Judy Hobbs et Nick Wilde, le renard cool, sont désormais coéquipiers au sein de la police. Mais difficile pour le duo, qui forme le premier tandem lapin-renard de l'histoire, d'être

sur la même longueur d'onde. Il leur faut pourtant être plus soudés que jamais lorsqu'un mystérieux reptile arrive en ville. Les rumeurs circulent, les peurs grandissent, et tout le monde pointe du doigt ce qu'il ne connaît pas. Judy, fidèle à elle-même, refuse les conclusions hâtives, tandis que Nick observe la situation avec son flegme habituel mais un vrai sens de la justice. Soyons honnête, la perspective d'une énième suite de Disney pouvait un peu rebuter. Mais *Zootopia 2* relève le pari avec brio. Plus romanesque que le premier volet, l'action est au rendez-vous avec des courses-poursuites, des mésaventures rocambolesques et, surtout, des scènes comiques en pagaille (mention spéciale pour les bouquetins et leurs déambulateurs qui en auront fait rire plus d'un).

Les réalisateurs (Jared Bush et Byron Howard) s'amusent vraiment avec les possibilités de ce monde atypique, élargi avec de nouveaux décors et de nouvelles espèces. C'est un film qui bouge, peut-être un peu trop pour les plus vieux d'entre nous, fait rire, fourmille...

Mais n'oublions pas qu'il s'agit d'un Disney ! Derrière les gags et la fantaisie, le scénario amène à la réflexion. En réhabilitant l'image des reptiles, *Zootopia 2* glisse des thèmes qui parlent aux plus jeunes : la peur de l'autre, les jugements trop rapides, la force de l'amitié quand tout semble se dérober. Le film n'appuie jamais trop lourdement mais invite à réfléchir entre deux fous rires et réussit à rendre cela naturel. Le duo Judy-Nick reste la colonne vertébrale : elle, droite comme un mandat de perquisition, lui,

ironique mais profondément fidèle. Leur rapport se complexifie, gagne en subtilité, et c'est souvent dans ces respirations-là que le film touche au plus juste. Ce sont eux qui portent l'histoire, qui la rendent touchante et qu'on suit sans jamais se lasser. *Zootopia 2* est un film généreux, drôle et parfois émouvant, il parle à tous les âges et rappelle qu'être différent peut être une force.



Film d'animation de Jared Bush et Byron Howard avec les voix de Marie-Eugénie Maréchal, Alexis Victor, Baptiste Lecaplain (1h50).



10 places
à gagner



Le 7 vous fait gagner 10 places pour une séance du film *Chasse Gardée 2*, qui sort le 10 décembre, au CGR de Buxerolles.

Pour cela, rendez-vous sur le7.info et jouez en ligne Du mardi 2 au dimanche 7 décembre



Femme de combats

Laura Brouard. 30 ans. Châtelleraudaise. Ancienne militaire spécialisée dans le renseignement. Mère précoce. Sportive et engagée. Pompier volontaire. Vient de lancer son activité dans le civil à partir d'un outil d'analyse comportementale imaginé par... un militaire.

Par Arnault Varanne

À l'heure où le service militaire volontaire renaît de ses cendres, elle a quitté la Grande Muette. A l'heure où beaucoup ne rêvent que de s'échapper de Châtelleraud, elle y est revenue. Pour de bon. Laura Brouard ne fait décidément rien comme les autres ! Depuis quelques mois, l'ancienne officière du 2^e régiment de hussards d'Hagenau, banlieue de Strasbourg, met ses compétences acquises dans le renseignement au service des particuliers, entreprises, associations... Nom de code de l'outil breveté par un officier de son ancien régiment : SERUM. Objectif : « Remettre l'humain au centre », à partir de l'analyse des individus, de leurs comportements. « Ce qu'ils sont vraiment, ce qui les anime, etc. Parce que les diplômes ne font pas tout. J'aimerais pouvoir aider les gens qui ne sont pas dans les schémas classiques », exprime la jeune femme. A commencer par « les détenus de Vivonne ». Dans sa nouvelle vie professionnelle, ici et loin des drapeaux,

Laura s'est promis de réussir, malgré cette « blessure d'ego », celle de ne « jamais avoir fait d'études ». « A l'armée, mes compétences intellectuelles ont été largement éprouvées, mais rien ne les sacralise. J'ai senti une montée en compétences incroyable. J'étais cadre, j'ai participé à trois Opex (opérations extérieures, ndlr) en Afrique, je traquais des terroristes et des trafiquants d'armes... » Façon de dire que ses expériences de terrain valent tous les certificats et brevets possibles.

Obstinée

Au sortir de son bac, décroché à Berthelot, la jeune mère de famille - « Lys est née trois semaines avant mon entrée en terminale » -, rêve d'études de droit. Avocate ou magistrate, comme une revanche sur la vie pour l'ado placée en famille d'accueil deux ans plus tôt. Mais la réalité d'un quotidien impossible à tenir la rattrape vite. Après « quatre-cinq mois », elle « prend deux boulots dans

un hôtel et chez un traiteur », histoire de « payer l'inscription au Centre d'audiovisuel d'études juridiques », 1 100€ à l'époque. Elle gagne sa vie à en perdre la santé. Jusqu'à cette rencontre avec un ancien copain du collège George-Sand, un « galérien que j'ai trouvé transfiguré par son entrée à l'armée ».

« Sans mon pays, ce qu'il fait pour ses enfants, qui sait où j'aurais fini. »

Elle qui a « toujours aimé son pays » s'engage à son tour. « Au début, j'ai dit au Cirfa que je voulais être dans l'infanterie. Ils m'ont regardée et ont rigolé. Je les remercie beaucoup avec du recul ! » Les premiers tests font apparaître plus de prédispositions pour une spécialité essentielle : le renseignement

ou opération d'Interception, localisation, brouillage, système (ILBS) dans le jargon militaire. Son statut de mère complique la donne, les portes de l'école des sous-officiers de Saint-Maixent se referment. « Heureusement, une personne du Cirfa s'est battue... » Elle en sort au bout de huit mois très bien notée, file à l'Ecole du renseignement de Saumur puis prend du galon. « J'ai toujours eu envie de servir le drapeau, de faire partie de quelque chose, d'appartenir à une famille. Je dois tout à la France. Sans mon pays, ce qu'il fait pour ses enfants, qui sait où j'aurais fini... »

Exigeante

Laura Brouard refuse tout pathos, ni sur son chemin de vie chaotique, ni les vicissitudes de l'engagement pour la Nation. « La France a perdu des soldats à chaque opération à laquelle j'ai participé », dit-elle sobrement. Elle, a grandi à vitesse grand V treillis sur le dos. Jusqu'à ouvrir un nouveau chapitre, en

janvier 2025, fait d'exigences - « je n'ai jamais l'impression d'être arrivée et je n'aime pas le chemin ! » - et d'objectifs. On ne se refait pas. Laura est pompier volontaire à la caserne de Châtelleraud. Son « besoin de servir chevillé au corps » (on y revient) s'affranchit de toute coercition.

A Châtelleraud, la trentenaire est redevenue elle-même sans matricule pour l'entraver. Mère d'une ado « bienveillante et engagée », lectrice assidue... des Prix Goncourt, coach de l'équipe U15 de volley locale, joueuse et compétitrice. Capable, au fond, d'être « bouleversée par Les Bienveillantes de Jonathan Littell », de participer à une course d'obstacles en Espagne, grimper sur les murs d'escalade, pédaler... « Il y a plein de choses à faire dans cette ville qui est vraiment sportive. » Au-delà, la politique au sens de la gestion de la cité l'intéresse. Un horizon à 360° et une fidélité à ses racines rares. Et si c'était ça le secret de l'épanouissement ?

Le vendredi 5 décembre et
le samedi 6 décembre 2025



LES DERNIERS
CADEAUX
AVANT NOËL
À PETITS
PRIX*

*Offres valables du 6 au 7 décembre 2025. Produits signalés en magasin.
Dans la limite des stocks disponibles. Voir modalités en magasin.



JouéClub!

CHÂTELLERAULT | Z.C. LA HERSE | 10 RUE PIERRE PLEIGNARD
POITIERS SUD | 183 AVENUE DU 8 MAI 1945

Commandez en ligne & retirez en magasin sur **JouéClub.fr**